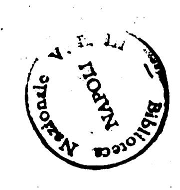

Les cent Nouvelles
Nouvelles.
R: de Hooge inv.
G. vander Gouwen Sculpsit


Biblioteca Nazionale
NAPOLI

LES CENT
NOUVELLES
NOUVELLES.

SUIVENT LES CENT NOUVELLES,

Contenant les Cent Histoires Nouveaux, qui sont moult plaisans à raconter, en toutes bonnes Compagnies ; par maniere de joyeuseté.

Nouvelle édition, ornée de cent figures en taille-douce et d'un frontispice.

TOME PREMIER.



A COLOGNE,
Chez PIERRE GAILLARD.

1803.


Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI



PRÉFACE.

IL y a de long-tems qu'on a remarqué, que le Decameron de Bocace, que ce celébre Florentin fit en se jouant, lui avoit fait plus d'honneur et aquis plus de reputation que tous ses autres Ouvrages. En effet quoiqu'il y ait environ trois cents soixante ans que ce livre est composé, les Italiens n'ont encore rien fait de mieux, ni pour la maniere de conter avec grace, ni pour la pureté de la Diction. La fameuse Academie Della Crusca qui dans la compilation de son beau Dictionnaire a regardé Bocace dans les cas douteux comme une autorité décisive, ne permet pas de douter de cette derniere verité, et les imitations ou les traductions qui ont été faites du Decameron par plusieurs nations sçavantes, sont à mon avis une bonne preuve de l'autre.

Le premier livre que je sçache qui ait paru en Italie sur le plan du Decameron, avoit pour titre *cento Novelle antiche:* Le second parut en France vers l'an 1455 sous le titre de *cent Nouvelles Nouvelles*, qui est celui dont il s'agit ici. Si l'antiquité et la rareté rendent un livre recommandable, si le merite et l'éminente qualité de ses auteurs, lui donnent un rang de distinction, celui-ci devroit être d'un grand prix. Pour son antiquité, ce seroit du tems mal employé d'en vouloir produire les preuves. Il suffit d'en avoir déja marqué l'époque; et quand on ne l'auroit pas fait, le tour, les expressions, la maniere de narrer, l'ortographe, etc. montrent suffisamment que la piece est des plus anciennes.

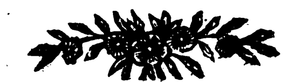
Pour ce qui est de la rareté, nous nous contenterons de dire, qu'une personne des plus distinguées du côté de l'esprit, et qui occupe un des premiers postes du Royaume, en ayant fait chercher un Exemplaire avec tous les soins imagina-

bles et l'ayant enfin trouvé après bien des peines, l'a jugé assez rare et assez curieux pour l'acheter vingt pistoles.

A l'égard des Auteurs de ces Nouvelles, ils ne scauroient être plus illustres, puisqu'elles ont été contées, je ne dirai pas par tout ce qu'il y avoit de jeunes Seigneurs à la Cour du Duc de Bourgogne, où le Dauphin qui fut depuis Roi de France sous le nom de Louis XI. se refugia après qu'il eut rompu avec le Roi Charles VII. son Pere, mais par le Dauphin lui-même, qui prit soin de les faire recueillir, et de les publier ensuite dans le même ordre qu'on les donne ici. On y a seulement ajoûté, pour rendre l'édition plus belle, des figures de la façon du fameux Romain de Hogue.

On a cru au reste qu'on ne devoit faire aucun changement au langage; car outre qu'il étoit juste de faire parler les Anciens comme ils ont parlé, et que la grace de

cette maniere de narrer consiste principalement dans la naïveté du stile et du langage de ce tems-là, *il y a*, comme dit Monsieur Amelot de la Houssaie à la fin de son Avertissement sur les Lettres du Cardinal d'Ossat, *des Livres, auxquels on ne peut retoucher sans les gâter; et qui ressemblent à ces beautés naturelles, qui ne brillent jamais davantage que dans leur negligé.*





AVERTISSEMENT.

LORS comme ainsi soit que entre les bons et trés profitables passe-tems le trés gracieux exercice de lecture et d'etude soit de grande et somptueuse recommandation, duquel sans flatterie mon trés redouté Seigneur, vous êtes trés hautement et largement doué. Je vôtre trés obéissant serviteur desirant complaire comme je dois à toutes vos trés hautes et trés nobles intentions en façon à moy possible, ose ce present petit œuvre à votre commandement et avertissement mis en terme et sus pied, vous presenter et offrir, suppliant trés humblement que agréablement soit reçeu, qui en soy contient et aussi traicte cent histoires assez semblables en maniere, sans atteindre le subtil et trés aurné langage du livre de Cent nouvelles, et se peut intituler le Livre de Cent nouvelles, et pour ce que les cas decrits et racontés audit livre de Cent nouvelles advinrent la plus part és marches et és mettes des Italies ja long-tems, et neantmoins toutesfois, portans et retenans toujours noms de nouvelles, se peut trés bien et par raison fondée convenablement en assez apparente verité ce présent livre intituler de Cent nouvelles Nouvelles; jasoit ce, qu'elles soient avenues és parties de France, d'Allemagne, d'Angleterre et de

Haynault, de Flandre et de Brabant, aussi pource que l'étoffe, taille et façon d'ycelle est d'assez fraiche mémoire et de myne beaucoup nouvelle; et nottés, que par toutes les nouvelles où il est dit que par Monseigneur, il est entendu Monseigneur le Dauphin, lequel depuis a succedé à la Couronne et est le Roy Louis onziesme, car il étoit lors és Pays du Duc de Bourgogne.





NOUVELLE I.



Nouvelle traite d'un qui trouva façon de joüir de la femme de ſon Voiſin. Lequel il avoit envoié dehors pour plus ayſément en joüir, et lui retourné de ſon voyage le trouva qui ſe baignoit avec ſa femme, et non ſçachant que ce fut elle le voulut veoir et permis luy fut ſeullement d'en veoir le derriere et alors jugea que à ce luy ſembla ſa femme, mais croire ne loſa et ſur ce partit et vint trouver ſa femme à ſon hotel que on avoit boutée dehors par une poterne de derriere et luy compta l'imagination qu'il avoit eüe ſur elle dont il ſe repentoit.

A



NOUVELLE I.

LA MEDAILLE A REVERS.

A La Ville de Valenciennes eut nagueres un notable bourgeois en son temps Receveur de Haynault lequel entre les autres fut renommé de large et discrette prudence et entre ses loüables vertus celle de liberalité ne fut pas la moindre, car par icelle vint en la grace des Princes, Seigneurs, et autres gens de tous états, en cette heureuse félicité, se mintenit et soubtint jusqu'en la fin de ses jours devant et aprez ce que mort l'eut détachée de la chaine qui en mariage l'acouploit. Le bon bourgeois cause de cette histoire ne estoit pas si mal logé en laditte ville, qu'un bien grand maitre ne se tint pour content et honorée d'avoir ung tel logis, et entre les desiréez et loüéez edifices, sa maison decouvroit sur plusieurs Ruës, et la avoit une petite poterne vis-à-vis prez de la, en laqüelle demeuroit un moult bon Compagnon qui très belle femme et gente avoit et encore en meilleur point, et comme il est de coutume les yeux de elles ar-

chieres de cœur decocherent tant de fleches en la personne dudit Bourgeois, que sans prochain remede, son cas n'estoit pas moindre que mortel, pour laquelle chose seurement obvier trouva par plusieurs et subtiles façons que le Compagnon mary de lad. gouge fut son amy trés privé et familier, tant que peu de diners, soupers, de banquets, de bains, d'étuves, et autres passetems en son hotel et ailleurs ne se fissent jamais sans sa Compagnie, et à cette occasion se tenoit le Compagnon bien fier et encore autant heureux, quand nôtre Bourgeois plus subtil qu'un Renard eut gagné la grace du Compagnon, bien peu se soucia de parvenir à l'amour de sa femme, et en peu de jours, tant et si bien laboura que la vaillante femme fut contente d'oüir et entendre son cas pour y bailler remede convenable, ne restoit plus que tems et lieu, et fut à ce menée qu'elle luy promit tantost que son mary iroit quelque part dehors pour sejourner une nuit, elle continent le avertiroit. A chief de pieces, ce desiré jour fut assignée et dit le Compagnon à sa femme qu'il s'en alloit à un Chateau lointain de Valenciennes environ trois lieuës et la chargea bien soy tenir en sa maison pource que ses affaires ne pouvoient souffrir que cette nuit il retourna; s'elle en fut bien joyeuse sans en faire semblance ne maniere en parolès ne autrement; Il ne le faut ja demander, car il n'avoit pas encore chemine

une lieuë quand le bourgeois sceut cette avanture depieca desirée, il fit tantost tirer les bains, chauffer les etuves, faire pastés, tartres, hypocras, et le surplus des biens de Dieu si largement que l'appareil sembloit un droit des roy, quand vint sur le soir, la poterne fut deserée, et celle qui pour la nuit y devoit le guet, saillit dedans, et Dieu scait qu'elle fut doucement recuë, je m'en passe en brief, j'espoire plus qu'ils firent plusieurs divises d'aucunes choses qu'ils n'avoyent pas en cette heureuse journée à leur premiere voulance aprez ce que en la chambre furent descendus, tantost se bouterent au bain devant lequel beau souper fut en haste couvert et servit. Et Dieu sçait qu'on y but d'autant largement et souvent, des vins et viandes, parler n'en seroit que redite, et pour faire le conte brief faute n'y avoit que du trop; en ce trés gracieux état se passa la pluspart de cette douce et courte nuit baisers donnés baisers rendus, tant et si longuement que chacun ne desiroit que le lit, tandisquecette grande chere se faisoit, voicy bon mary ja retourné de son voiage non quérent cette sa bonne avanture, qui heurte bien fort à l'huis de sa chambre, et pour la Compagnie qui y étoit à l'entrée de plain saut luy fut refusée jusqu'à ce qu'il nomma son parain adonçques se nomme haut et clair, et très bien l'entendirent et reconnurent sa bonne femme et le bourgeois, la gouge fut

tant fort effrayée à la voix de son mary que à peu que son loyal cœur ne fallioit et ne scavoit sa contenance tenir se le bon bourgeois et ses gens ne l'eussent reconfortée ; mais ledit bourgeois tant assuré, et de son fait très avisé se fit bien en haste coucher, au plus prez d'elle se bouta, et luy chargea qu'elle se joignit prez de luy et cacha le visage qu'on ne peut rien appercevoir. Et cela fait au plus brief qu'on peut sans soy trop haster il comenda ouvrir la porte. Et le bon Compagnon saute dedans la chambre pensant en soy qu'aucun mystere y avoit, quand devant l'huis l'avoit retenu si lon tems, et quand il vit la table tant chargée de vins et de grandes viandes, ensemble ce beau bain trés bien paré, et le bourgeois au trés beau lit encourtiné avec la seconde personne. Dieu scait s'il parla haut et blasonna les armes de son bon voisin, lors l'appella ribaut, lourdier, aprez putier aprez yvrogne et tant bien le baptisa que tous ceux qui étoient en la chambre et luy avec s'en rioyent bien fort ; mais sa femme à cette heure n'avoit ce loisir, tant étoient ses lévres empechées de soy joindre prez de son mary nouvel, ha ! dit il maitre houlier vous m'avez bien celée cette bonne chiére, mais par ma foy se je n'ay élée à la grande feste, sy faut il bien que l'on me montre l'épousée, et à ce tout tenant la chandelle en sa main se tira prez du lit et ja se vouloit avancer de haucer la cou-

verture sous laquelle faisoit moult grande penitence et silence sa très parfaite et bonne femme quand le bourgeois et ses gens l'engarderent dont le Compagnon ne s'en contentoit pas trop, et à force, maugré chacun, toujours avoit la main au lit, mais il ne fut pas maitre pour lors ne creu de faire son vouloir et pour cause, sur quoi ung appointement trés gracieux et bien nouveau fut fait dequoy assez se contenta, qui fut tel; Le bon bourgeois se contenta qu'on lui montra à decouvert le derriere de sa femme les rains et les cuisses qui blanches et grosses estoient, et le surplus bel et honnete sans en rien decouvrir ne voir le visage. Le bon Compagnon toujours la chandelle en main fut longuement sans dire mot; et quand il parla ce fut en loüant beaucoup la très grande beauté de cette femme et afferma par un bien grand servent que jamais ne avoit veu chose si bien ressemblant au cul de sa femme, et s'il ne fut bien seur qu'elle fut en son hostel à cette heure il diroit que ce seroit elle! mais elle fut tantost recouverte et adoncques se tira arriére assez pensif. Et Dieu scait se on luy disoit bien puis l'ung, puis l'autre que c'étoit de luy mal cognu, à sa femme pou d'honneur porté, et que c'étoit bien autre chose, que cy après assez il pouroit voir; pour refaire les yeux abusez de ce poure martyr, le bourgeois commanda qu'on le fit seoir à la table où il reprit nouvelle imagination par

boire et manger largement du souper de ceux, qui entretemps au lit se devisoient à son grand prejudice puis voulut departir et donner la bonne nuit au bourgeois, et sa Compagnie; et pria moult doucement qu'on le bouta hors de leans, par la poterne pour plutôt trouver sa maison, mais le bourgeois luy répondit qu'il ne sauroit à cette heure trouver la clef, pensoit aussy que la serure fut tant enrouillie qu'on ne la pouroit ouvrir pour ce que nulle fois ou peu souvent s'ouvroit: Et fut au fort contraint de saillir par la porte de devant et d'aller le grand tour à sa maison, tandis que les gens au bourgeois le conduisoient vers la porte tenant le bec en l'eauë par devises, et la bonne femme fut incontinent mise sur pied, et en peu d'heures habillée et lacée sa cotte simple son corset en son bras et venue à la poterne puis, ne fit qu'un saut en sa maison où elle attendoit son mary qui le long tour venoit trez avisé de son fait, et des manieres qu'elle avoit à tenir. Vecy notre homme voyant encore la lumiere et la clarté en sa maison, hurte assez rudement et sa bonne femme qui menageoit par leans, en sa main tenant ung ramon demande, ce qu'elle bien scait, qui est cela? et il répondit c'est vôtre mary, mon mary dit elle, mon mary n'est ce pas, il n'est pas en la ville, et il hurte derechief et dit ouvrez ouvrez je suis votre mary. Je connois bien mon mary dit-elle, et n'est pas sa

coutume de soy enclore si tard, quand il seroit en la ville, allez ailleurs, vous n'êtes pas bien arrivé, ce n'est point ceans qu'on doit heurter à cette heure; Et il heurte pour la tierce fois et l'appella par son nom une fois deux fois. Adonc fit elle aucunement semblant de le connoitre en demandant dont il venoit à cette heure, et pour reponce ne bailloit autre chose que, ouvrez ouvrez. Ouvrez dit elle, encore n'y estes vous pas mechant houllier? par la force sainte marie je aimerois mieulx vous voir noier que ceans vous bouter. Allez coucher en mal repos dont vous venez; Et lors le bon mary de soy couroucer et fiert tant qu'il peut de son pié contre la porte et semble qu'il doive tout abatre, et menasse la bonne femme de la tant battre que c'est raige, dont elle n'a guere grand paour; mais au fort pour appaiser la noise et à son aise mieulx dire sa pensée, elle ouvrit l'huis, et à l'entrée que il fit Dieu scait qu'il fut servi d'une chiere bien rechinée, et d'un agu et enflambé visage et quand la langue d'elle eut pouvoir sur le cueur chargé trés fort dyre et de couroux par semblant les paroles qu'elle decochat ne furent pas mains tranchantes que rasoirs deguaignant bien afilez, et entre autres choses fort luy reprochoit qu'il avoit, par malice conclud cette sainte allée pour l'éprouver, et que c'étoit, fait d'ung lache et recru courage indigne d'etre alié à si prude femme com-

me elle. Le bon Compagnon jassoit ce qu'il fut moult couroucé et mal meu par avant, toutefois pource qu'il veoit son tort à l'œil et le rebours de sa pensée, refraint son yre, et le couroux qu'en son cœur avoit conceu quand à sa porte tant hurtoit fut tout à coup en courtois parler converty. Car il dit pour soy excuser et pour sa femme contanter qu'il estoit retourné de son chemin pource qu'il avoit oublié la lettre principale qui touchoit plus le fait de son voiage; sans faire semblant de le croire elle recommence sa legende dorée luy mettant sus qu'il venoit de la taverne et de lieux deshonnetes, et dissolus, et qu'il se gouvernoit mal en homme de bien, maudissant l'heure que oncques elle eut son accointance et son amour et sa très maudite alliance. Le poure desollé connoissant son cas voiant sa bonne femme trop plus qu'il ne voulsist troublée. hélas et à sa cause ne savoit que dire. Si se prent à penser, et achef de pensée ou meditation, se tire prez d'elle ploiant ses genoux tout en bas sur la terre, et dit les beaux mots qui s'ensuivent. Ma très chiere Compagne, et très loyalle epouse je vous prie et requiert que ostez vôtre cœur de tous ces couroux que avez vers moy conceuz, et me pardonnez au surplus ce que vous puis avoir meffait ne médit, je connois mon cas, et vient n'agueres d'une place où l'en faisoit bien bonne chiere, si vous ose bien dire que cognoitre vous y cuiday,

dont j'estois très desplaisant. Et pour ce que à tort et sans cause je le confesse vous ay suspeconné d'estre autre que bonne, dont me repens amérement. Je vous suplie et derechief que tous autres passez couroux et cestuy cy oubliez, vostre grace me soit donnée, et me pardonnez ma follie. Le mautalent de nostre gouge, voyant son mary en bon ploy et à son droit, ne se monstra meshuy si aspre ne si venimeuse. Comme dit elle villain putier se vous venes de vostres deshonnetes lieux et infames, est il dit pourtant que vous devez penser, ne en quelle facon croire que vostre bonne femme les daignast regarder. Nenny par Dieu; helas ce scay je bien ma mie; n'en parlons plus pour Dieu dit le bon homme. Et de plus belle vers elle se incline faisant sa requete ja pieca que trop dicte. Elle jacoit ce que encores marrie, et presque enraigée de cette suspection: voyant la parfonde contrition du bon homme cessa son parler, et petit à petit son trouble cueur se remit à nature, et luy pardonna, combien que en grand regret et après cent mille serments et autant de promesses que celluy qui l'avoit tant grevée. Et par ce point à moins de crainte et de regret elle passa maintefois depuis la poterne sans que l'embusche fut jamais decouverte à celluy à qui plus touchoit. Et ce souffise quant à la premiere histoire.



NOUVELLE II.

LE CORDELIER MEDECIN.

En la maitresse ville du Royaume d'Angleterre nommée Londres assez hantée et connuë de plusieurs gens, n'a pas long-temps demouroit ung riche et puissant homme qui marchand et bourgeois estoit qui entre ses riches bagues et innumerables tresors s'éjouissoit et se tenoyt plus enrichy d'une belle fille que Dieu lui avoit envoiée que du bien, grant surplus de sa chevance, car de bonté, beaulté, et genteté passoit toutes les filles d'elles plus aagées. Et ou temps que ce trés heureux bruit et vertueuse renommée d'elle sourdoyt en son quinziesme an ou environ estoit, Dieu scait se plusieurs gens de bien desiroient et pourchassoient sa grace par plusieurs et toutes facons en amour accoutumées qui n'estoit pas ung plaisir petit au pere et à la mere. Et à cette occasion de plus en plus croissoit en eulx l'ardente et paternelle amour que à leur très aymée fille portoient. Avint toutefois ou que Dieu le permit, ou

NOUVELLE II.



Nouvelle traite d'une jeune fille qui avoit le mal des broches laquelle creva à un Cordelier qui la vouloit mediciner un seul bon oeil qu'il avoit et aussy du procès qui s'ensuit puis après.


Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

que fortnne le voulut et commanda, envieuse et mal contante de la prosperité de cette belle fille de ses parens, ou de tous deux ensemble, ou espoir d'une secrette cause et raison naturelle dont je laisse l'inquisition aux Philosophes et Medecins qu'elle cheut en une dangereuse et desplaisante maladie que communement on appelle broches. La douce maison fut très largement troublée quant en la garenne que plus chiere tenoyent lesd. parens, avoit osé lachier les Leuriers et limiers ce desplaisant mal, et qui plus est touchier sa proye en dangereux et dommageable lieu. La poure fille de ce grand mal toute affolée ne scait sa contenance que de plourer et soupirer. Sa trés dolente mere est si trés fort troublée que d'elle il n'est rien plus desplaisant, et son trés ennuyé pere detort ses mains et dessire ses cheveux pour la raige de ce nouveau couroux. Que vous diray je, toute la grant triomphe qu'en cest hostel souloit tant comblement abonder est par ce cas flappie et ternie, et en amére et subite tristesse à la male heure convertie; Or viennent les parens, amis, et voisins de ce dolent hostel visitter et conforter la Compagnie, mais pou ou riens prouffitoit, car de plus en plus elle est aggressée et oppressée la bonne fille de ce mal. Adoncques vient une matronne qui moult en trop enquiert de ceste maladie et fait virer et revirer puis cy, puis la, la trés dolente et poure patiente a grant re-

gret Dieu le scait, et puis luy baille medecine de cent mille facons derbes, mais rien plus, vient avant et plus empire et est force que les Medecins de la ville et du pays environ, soient mandez, et que la poure fille decouvre et monstre son trés piteux cas. Or sont venus maitre Pierre, maitre Jehan, maitre ci, maitre la, tant de Physiciens que vous vouldrez qui veulent bien voir la paciente ensemble, et les parties du corps à decouvert ou ce mauldit mal des broches, s'estoit helas longuement embusche. Cette pouvre fille fut plus surprise et esbahie que se à la mort fut adjugée, et ne se vouloit accorder qu'on la mit en facon que son mal fust apperceu, mesmes aymoit plus chiere mourir que ung tel secret fut à ung homme decouvert; Cette obstinée volonté ne dura pas gramment, quand pere et mere vindrent, qui plusieurs remonstrances luy firent, comme de dire qu'elle pouroit être cause de sa mort qui n'est pas ung petit peché et plusieurs autres y eut, trop longs à raconter. Finablement trop plus pour pere et mere qui pour crainte de mort vaincuë, la poure fille se laissa serrer, et fut mise sur une couche les dents dessoubz et son corps tant et si trés avant decouvert que les Medecins virent apertement le grand meschief qui fort la tourmentoit. Ils ordonnerent son régime faire aux appoticaires clysteres, pouldres oygnements et le surplus que bon sembla, et elle prit, et fit tout ce qu'on voulut pour recouvrer santé.

Mais tout rien n'y vault, car il n'est tour ne engin que lesd. Medecins saichent pour alleger quelque peu de ce destresseux mal, ne en leurs livres n'ont veus ne accoutumé que riens, si trés fort la poure fille empiré, mais que l'ennuy qu'elle s'en donne, car autant semble estre morte que vive, en cette aspre langueur et douleur forte se passerent beaucoup de jours. Et comme le pere et la mere parens et voisins s'enqueroient par tout la legende, de la fille, si rencontrerent ung trés ancien Cordelier qui borgne estoit et en son temps avoit veu moult de choses, et de sa principale science se mesloit fort de medecine, dont sa presence fut plus agreable aux parens de la paciente, laquelle helas a tel regret que dessus regarda tout à son beau loisir, et se fit fort de la guarir, pensés qu'il fut trés voulontiers oüy, et tant que la dolente assemblée qui de liesse pieca banie estoit, fut à ce point quelque peu consolée esperant le fait sortir tel que la parole touchoit. Adonc maitre Cordelier se partit de leans, et prit jour à demain de retourner fourny et pourveu de medecine si trés vertueuse qu'elle, en peu d'heure, effacera la grant douleur qui tant martire et debrise la poure paciente. La nuit fut beaucoup longue attendant le jour desiré, neantimoins passerent tant devers à quelque peine que ce fut que nostre bon Cordelier fut acquitté de sa promesse pour soy rendre devers la paciente à l'heure assignée, sil fut

joyeusement receu, pensez que oüy. Et quand vint l'heure qu'il voulut besongner et la paciente medecine on la prit comme l'autre fois et sur la couche tout au plus bel qu'on peut fut au bougons couchée, et son derriere decouvert assez avant lequel fut incontinent des Matronnes d'ung trés beau blanc drap garni, tapissé et aorné, à l'endroit du secret mal fut fait un beau pertuis par lequel maitre Cordelier pouvoit apertement le choisir, et il regarde ce mal puis d'ung costé, puis d'autre, maintenant luy touche du doigt tant doulcement, une autre fois prend la pouldre dont medeciner la vouloit. Or regarde le tuyau dont il veut souffler ycelle pouldre par sus et dedans le mal, or retourne arriere et jette l'œil de rechief, sur ce dit mal, et ne se scait saouler d'assez la regarder. A chief de piece il prend sa pouldre à la main gauche mise en ung beau petit vaisseau plat et de l'autre son tuyau qu'il vouloit emplir de ladite pouldre, et comme il regardoit très ententivement et de trés prez par ce pertuis et à lenviron le destresseux mal de la poure fille et elle ne se peut contenir voyant l'etrange facon de regarder à tout un œil de notre Cordelier que force de rire ne la surprint qu'elle cuyda bien longuement retenir, mais si mal helas luy advint que ce ris à force retenu fut converty en un sonnet dont le vent retourna si trés à point la pouldre, que la pluspart il fit voler contre le visage et seul bon œil de ce bon

Cordelier, lequel sentant cette douleur habandonna tantost et vaisseau et tuyau, et à peu qu'il ne cheut à la renverse, tant fort fut effrayé, et quand il eut son sang il met tost en haste la main à son œil, soy plaignant durement, disant qu'il estoit homme deffait, et en dangier de perdre ung seul bon œil qu'il avoit. Il ne mentit pas, car en peu de jours la pouldre que corrosive estoit, luy gasta et mengea tretout l'œil, et par ce point l'autre qui ja estoit perdu aveugle fut, et ainsi demoura led. Cordelier. Si se fit guider et mener ung certain jour aprez ce jusqu'à l'hostel où il conquit ce beau butin et parla au maitre de leans, auquel il remontra son piteux cas, priant et requerant ainsi que droit le porte que luy baille et assigne ainsy qu'à son estat appartient sa vie honorablement. Le bourgeois respondit que de ceste son adventure beaucoup luy desplaisoit, combien que riens il n'en soit cause, ne en quelque facon que ce soit chargié ne s'en tient. Trop bien est il content luy faire quelque gracieuse ayde d'argent pource qu'il avoit entreprins de guarir sa fille ce qu'il n'avoit pas fait, et que à luy ne voulut estre tenu en riens, luy veut bailler autant en somme que s'il luy eut sa fille en santé renduë, non pas comme dit est qu'il soit tenu de ce faire. Maitre Cordelier non contant de cette offre demande qu'il luy assignast sa vie remonstrant comment sa fille l'avoit aveuglé en sa presence, et à cette occasion privé estoit de

la digne et trés sainte conservation du precieux Corps de Jesus, du saint service de l'Eglise, et de la glorieuse inquisition des Docteurs qu'ils ont ecrit sur la sainte Theologie et pour ce point de predication plus ne pouvoit servir le peuple que estoit sa totale destruction, car il est mendiant et non fondé, sinon sur aumones que plus conquerre ne pouvoit; quelque chose qu'il allegue ne remontre il ne peut finer d'autre response que ceste precedente. Si se tira par devers la justice du Parlement dud. Londres, devant lequel fit bailler jour à nostre homme dessus dit. Et quand il vit heure de plaider sa cause par ung bon advocat bien informé de ce qu'il devoit dire, Dieu scait que plusieurs se rendirent au Consistoire pour oüir ce nouveau procez qui beaucoup pleut aux Seigneurs dud. Parlement tant pour la nouvelté du cas que pour les allegacions et arguments des parties devant eulx debatans, que non avoit accoutumé, mais plaisantes estoient. Ce procez tant plaisant et nouvel afin qu'il fut de plusieurs gens cognu fut tenu et maintenu assez et longuement, non pas qu'à son tour de roule ne fut bien renvoié et mis en jeu; mais le Juge le sist differer jusques à la facon de cestes. Et par ce point celle qui auparavant par sa beaulté bonté et genteté cogneuë estoit de plusieurs gens devant notoire à tout le monde par ce mauldit mal de broches dont en la fin fut garie ainsy que depuis me fut compté.


Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

NOUVELLE III.



Nouvelle racontée par Monſeigneur de la Roche de la tromperie que fit un Chevalier à la femme de ſon meunier à laquelle il bailloit à entendre que ſon c.. luy chérroit s'il n'étoit recogné et ainſy pluſieurs fois ſi luy recogna et le meunier de ce averti peſcha puis après dedans le corps de la femme dudit Chévalier un diamant quelle avoit perdu en ſoy baignant et peſcha ſi bien et ſi avant qui le trouva comme bien ſceut depuis ledit Chevalier lequel apella le meunier pecheur de diamans et le meunier luy repondit en l'appellant recogneur de c....



NOUVELLE III.

LA PECHE DE L'ANNEAU.

En le Duché de Bourgogne eut nagueres un gentil Chevalier dont l'histoire passe le nom qui marié estoit à une belle et gente Dame, et assez prez du Chasteau où ledit Chevalier faisoit residence, demouroit ung musnier pareillement à une belle gente et jeune femme mariée. Advint une fois entre les autres que comme le Chevalier pour passer tems et prendre son esbatement se pourmenast entour son hostel, et du long de la riviere sur laquelle estoit assise la maison, héritage et moulin dessusdit musnier que à ce coup n'estoit pas à son hostel, mais à Dijon ou à Beaulne, ledit Chevalier apperceut la femme dudit musnier pourtant deux cruches et retournant de la riviere querir de l'eauë. Si se avanca vers elle et doulcement la salua, et elle comme saige et bien aprinse lui fit l'honneur et reverence qui lui appartenoit. Notre bon Chevalier voyant cette musniere trés belle et en bon point, mais de

sens assez escharssement hourdée. Se pensa de bonnes, et luy dit Certes ma mie j'aperçois bien que vous etes malade et en grand peril, à ces parolles la musniere saprocha de luy et luy dit. Helas Monseigneur et que me faut il, vrayement ma mie j'apperçoy bien, si vous cheminez gueres avant, que vostre devant est en grand dangier de cheoir, et vous ose bien dire que vous ne le porterez gueres longuement qu'il ne vous chée, tant my cognois je? la simple musniere oiant les paroles de Monseigneur devint trés esbahye, comment Monseigneur pouvoit scavoir ne voir ce meschief advenir, et courroucée d'oüir la perte du meilleur membre de son corps, et dont elle se servoit mieux et son mari aussi. Si respondit helas Monseigneur, et à quoi connoissez vous que mon devant est en dangier de cheoir il me semble qu'il tient tant bien. Dea ma mie souffise vous à tant et soyez seure que je vous dis la verité, et ne seriez pas la premiere à qui le cas est advenu, helas dit elle Monseigneur or suis je femme deffaitte deshonorée et perdue, et que dira mon mari nostre dame quand il scaura ce meschief il ne tiendra plus compte de moi. Ne vous desconfortez que bien à point ma mie dit Monseigneur, encore n'est pas le cas advenu, aussy y a til bon remede, quand la jeune muniere oüyt que on trouveroit bien remede en son fait, le sang lui commenca à revenir, et ainsy

qu'elle sceut, pria Monseigneur pour Dieu, que de sa grace lui voulsist enseigner quelle doit faire pour garder ce poure devant de cheoir, Monseigneur qui trés courtois et gracieux estoit, mesmement toujours vers les dames, luy dit ma mie pource que vous estes belle et bonne et que j'ayme bien vôtre mary, il me prent pitié et compassion de vôtre fait, si vous enseigneray comment vous garderez vostre devant de cheoir. Helas Monseigneur je vous en mercye, et certes vous ferez une œuvre bien meritoire, car tant me vaudroit non estre que de vivre sans mon devant, et que dois je donc faire Monseigneur, ma mie dit il afin de garder votre devant de cheoir le remede si est qu'au plustost que faire pourez, le fort et souvent faire recoigner, recoigner Monseigneur, et qui le scauroit faire, à qui me faudroit il parler pour bien faire cette besongne, je vous diray ma mie dit Monseigneur pource que je vous ay advertie de votre meschief qui trés prochain et grief estoit, ensemble aussy et du remede necessaire pour obvier aux inconveniens qui sourdre en pouroient, je suis content afin de plus en mieux nourir amour entre nous deux vous recogner votre devant, et vous le rendrey en tel estat que par tout le pourez tout seurement porter sans avoir crainte ne doubte que jamais il puisse cheoir, et de ce me fais bien fort. Si nôtre musniere fut bien joyeuse il ne le faut pas demander.

qui mettoit trés grand peine du peu du sens qu'elle avoit de suffisamment remercier Monseigneur : si marcherent tant Monseigneur et elle qu'ils vindrent au moulin ou ils ne furent gueres sans mettre la main à l'œuvre. Car Monseigneur par sa courtoisie d'ung hostil qu'il avoit, recoignat en peu d'heures trois ou quatre fois le devant de notre musniere qui trés joyeuse et lye en fut. Et aprez que l'œuvre fut polye, et de devises ung millier, et jour assigné d'encores ouvrer à ce devant. Monseigneur part, et tout le beau pas s'en retourne vers son hostel, et au jour nommé se rendit Monseigneur vers sa musniere, en la façon dessus et au mieux qu'il peut il s'emploia à recoigner ce devant, et si bien y ouvra par continuation de temps que ce devant fut tout assuré et tenoit ferme et bien. Pendant le temps Monseigneur recongnoit le devant de cette musniere, le musnier retourna de sa marchandise et fit grand chiere, et aussi sist à sa femme, et comme ils eurent devisez de leurs besoignes, la trés saige musniere va dire à son mari, par ma foi sire nous sommes bien obligez à Monseigneur de cette ville ; voire ma mie dit le musnier, en quelle façon. C'est bien raison que le vous die afin que l'en remerciez. Car vous y estes tenu. il est vrai que tandis que avez esté dehors, Monseigneur passoit parcy droit à la court, ainsi que à tous deux cruches je alloye à la riviere, il

me salua si fis je lui et comme je marchoye il apperceut que mon devant ne tenoit comme rien, et qu'il estoit en trop grande adventure de cheoir, et le me dit de sa grace dont je fut trés ébahye, voire par dieu autant courcovée que se tout le monde fut mort. Le bon seigneur qui me voit en ce point lamenter en eut pitié, et de fait m'enseigna un beau remede pour me garder de ce mauldit danger, encore me sist il bien plus qu'il n'eut point fait à un autre, car le remede dont il me advertit qui estoit de faire recoïgner et recheviller mon devant afin de le garder de cheoir, lui mesmes le mit à execution, que lui fut trés grant peine et en sua plusieurs fois, pource que mon cas requeroit d'etre souvent visitté, que vous diray je plus il s'en est tant bien acquitté que jamais ne lui scauriez deservir. Par ma foy il m'a tel jour de cette sepmaine recoignié les trois les quatre fois, ung autre deux, ung autre trois, il ne ma ja laissée tant que aye esté toute garie, et si ma mis en tel estat que mon devant tient à cette heure, tout aussi bien et aussi fermement que celui de femme de nostre ville. Le musnier oyant cette adventure ne fist pas semblant par dehors tel que son cueur au pardedans portoit; or ca ma mie je suis bien joyeux que Monseigneur nous a fait ce plaisir, et ce Dieu plaist quand il sera possible je ferai autant pour lui, mais pource que votre cas n'estoit

pas honneste, gardez vous bien d'en rien dire à personne, et aussi puisque vous estes garie, il n'est ja mestier que vous travaillez plus Monseigneur, vous n'avez garde dist la musniere que j'en die jamais ung mot, car aussi me le deffendit bien Monseigneur. Nostre Musnier que estoit gentil compagnon à qui les crignons de sa teste ramenteuoyent souvent et trop la courtoisie que Monseigneur lui avoit faite, si sagement se conduisit qu'onques Monseigneur ne s'aperceut qu'il se doubta de sa tromperie qu'il luy avoit faite et cuidoit en soy mesmes qu'il n'en sceust rien. Mais helas si faisoit et n'avoit ailleurs son cueur, son estude, ne toutes les pensées que à soy vanger de luy, s'il scavoit en facon telle ou semblable qu'il lui deceut sa femme. Et tant ainsi fist par son engin que point oyseux n'estoit, qu'il advisa à une maniere par laquelle bien luy sembloit que s'il en pouvoit venir à chief que Monseigneur auroit beure pour œuf. A chief de piece pour aulcuns affaires que survindrent à Monseigneur, il monta à cheval, et print de Madame congie bien pour ung mois dont le musnier ne fut pas joyeux. Ung jour entre les autres Madame eut voulenté de soi baigner, et sist tirer le baing et echauffer les estuves en son hostel, à part ce que nostre musnier sceust trés bien pource que assez familier estoit de leans, si s'advisa de prendre un beau brochet qu'il avoit en sa fosse, et vint au

chasteau pour le presenter à Madame, aucunes des femmes de Madame vouloient prendre le brochet, et de par le musnier faire present, mais il dit que luy même il le presenteroit ou vrayement il le remporteroit; au fort pource qu'il estoit comme de leans et joyeux homme Madame le fist venir qui dedans son baing estoit. Le gracieulx musnier fist son present, dont Madame le remercia et fist porter en la cuysine le beau brochet, et mettre à point pour le souper. Et entretant que Madame au musnier devisoit, il apperceut sur le bord de la cuve ung trés beau dyamant qu'elle avoit osté de son doyt doubtant de l'eauë le gaster. Si le croqua si souplement qu'il ne fust de ame apperceu, et quant il vit son point il donna la bonne nuit à Madame et à sa compagnie, et s'en retourna à son moulin, pensant au surplus de son affaire. Madame qui faisoit grant chiere avec ses femmes, voiant qu'il estoit ja bien tart et heure de souper habandonna le baing, et en son lit se bouta, et comme elle ne vit point son dyamant, si appella ses femmes et leur demanda aprez ce dyamant et à laquelle elle l'avoit baillé. Chascune dist ce ne fust pas à moy na moy, ne à moy aussi. On cherche hault et bas dedans la cuve, sur la cuve, mais rien ny vault, on ne le scait trouver. La queste de ce dyamant dura beaucoup sans qu'on en sceust quelque nouvelle, dont Madame s'en donnoit bien maulvais

temps pource qu'il estoit mechamment perdu et en sa chambre, et aussi Monseigneur son mari lui donna au jour de ses épousailles si le tenoit beaucoup plus cher; on ne scait qui mécroire ne à qui le demander, dont grant dueil sourd par leans. L'une des femmes s'advisa et dist, ame n'est ceans entré que nous que y sommes et le musnier, ce me sembleroit bon qu'il fut mandé. On le manda et il vit Madame si trés courroucée et desplaisante estoit que plus ne pouvoit demanda au musnier s'il avoit point veu son dyamant, et luy asseuré autant en bourdes que ung autre à dire verité, s'en éxcusa trés haultement. Et osa bien demander à Madame si elle le tenoit à larron, certes dit elle nenny, aussi ce ne seroit pas larcin si vous l'aviez par esbatement emporté. Madame dit le musnier je vous promets que de vostre dyamant ne scai je nouvelle; adonc fut la compagnie bien simple et Madame especialement que en est si trés desplaisante qu'elle n'en scait sa contenance que de jecter larmes à grand habondance, tant à régret de ceste verge. La triste compagnie se met à conseil pour scavoir, qu'il est de faire, l'une dist il faut qu'il soit en la chambre, l'autre respond qu'el le a cherchie par tout. Le musnier demande à Madame selle l'avoit à l'entrée du baing, et elle dist que ouy, s'ainsy est certainement Madame veu la grande diligence qu'on a fait de le querir sans

en

en scavoir nouvelle la chose est bien étrange. Toutefois il me semble bien que s'il y avoit homme en cette ville que sceust donner conseil pour le recouvrer que je seroie celui et pource que je ne vouldroye pas que ma science fust divulgée, il seroit bon que je parlasse à vous à part, à cela ne tiendra dist Madame, si fist partir la compagnie, et au partir que firent les femmes disoient dame Jheanne, Ysabeau, Catherine. Helas musnier que vous seriez bon homme si vous faisiez revenir ce dyamant. Je ne m'en fais pas fort dit le musnier mais j'ose bien dire que s'il est possible de jamais le trouver que j'en apprendray la maniere. Quant il se vit apart avec Madame il lui dist qu'il se doubtoit beaucoup, et pensoit que en l'arrivée du baing elle avoit son dyamant, que il ne fust sailly de son doyt et cheu en l'eauë et dedans son corps s'est boutté, attendu qu'il n'y avoit ame qui le voulsist retenir. Et la diligence faite pour le trouver, se mist Madame sur son lit ce qu'elle eust voulentiers refusé ce n'eust esté pour mieux faire, et aprez qu'il eust assez decouverte, fit comme maniere de regarder ça et là, et dist seurement Madame le dyamant est entré en votre corps, et dites vous musnier que vous l'avez apperceu, ouy vrayement. Helas dit elle et comment l'en poura se tirer, trés bien Madame je ne doubte pas que je n'en vienne bien à chef s'il vous plaist. Se maist Dieu il n'est chose

que je ne fasse pour le ravoir dit Madame, or vous avancez beau musnier. Madame encores sur le lict couchée fut mise par le musnier tout en telle façon que Monseigneur mettoit sa femme quand il luy recoignoit son devant, et d'un tel houtil la tente pour querir et pescher le dyamant. Aprez les reposées de la premiere et seconde queste que le musnier fist du dyamant, Madame demanda s'il l'avoit point sentu, et il dist que ouy, dont elle fut bien joyeuse et luy pria qu'il pescha encores tant qu'il l'eut trouvé. Pour abreger, tant fit le bon musnier qu'il rendit à Madame son trés beau dyamant, dont la trés grande joye vint par leans, et n'eust jamais musnier tant d'honneur ne d'avancement que Madame et ses femmes lui donnerent, le bon musnier en la trés bonne grace de Madame part de leans, et vint à sa maison sans soy vanter à sa femme de sa nouvelle adventure, dont il estoit plus joyeux que s'il eut eu tout le monde gagnie. La Dieu mercy, petit de tems aprez Monseigneur revint en sa maison où il fut doulcement receu et de Madame humblement bien venu laquelle, aprez plusieurs devises qui au lict se font, lui compta la merveilleuse adventure de son dyamant et comment il fut par le musnier de son corps repesché; pour abreger, tout du long lui compta le procez en la facon et maniere que tint ledit musnier en la queste dudit dyamant dont il n'eut gueres grande joye,

mais pensa que le musnier lui avoit baillé belle. A la premiere fois qu'il rencontra le musnier il le salüa haultement et lui dist, Dieu gard, Dieu gard ce bon pescheur de dyamans, à quoy le musnier repondit Dieu gard le recoingneur de c... par nostre Dame tu dis vrai dit le seigneur tay toy de moy et si feray je de toy, le musnier fut content, et plus n'en parla, non fist le seigneur que je sache.





NOUVELLE IV.

LE COCU ARMÉ.

LE Roy n'aguieres etant en sa ville de Tours, ung gentil compagnon Escossois archier de son corps et de sa grant garde s'enamoura trés fort d'une belle et gente damoiselle mariée et merciere. Et quant il sceut trouver temps et lieu le mains mal qu'il sceut compta son gracieulx et piteulx cas, dont il n'estoit pas trop content, ne joyeux neantmoins; car il avoit la chose trop à cucur ne laissa pas à faire sa poursuite, mais de plus en plus trés aigrement pourchassa tant que la damoiselle le voulut enchassier, et donner total congé, et luy dit qu'elle avertiroit son mary du pourchas deshonnete et damnable qu'il s'efforcoit d'achever ce qu'elle fist tout au long. Le mary bon et saige preux et vaillant comme aprez vous sera compté, se courouca amérement encontre l'escossois que deshonnourer le vouloit, et sa trés bonne femme aussi, et pour bien

NOUVELLE IV.



Nouvelle d'un archier Escossois qui fut amoureux d'une belle et gente Damoiselle femme d'un eschopiér laquelle par le commandement de son mari assigna jour audit Escossois et de fait garni de sa grande épée, il comparut et besogna tant que il voulut present éschopier que de grand pour se etoit caché en la ruelle de son lit, et tout pouvoit veoir et ouyr plainement, et la complainte que fit après la femme à son mary.


Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

se vanger de luy à son aise, et sans reprinse, commanda à sa femme que s'il retournoit plus à sa queste, qu'elle luï baillast et assignast jour, et s'il estoit si fol que dy comparoir le blasme qu'il pourchassoit luy seroit cher vendu. La bonne femme pour obeir au bon plaisir de son mary dist que sy feroit elle. Il ne demoura gueres que le poure amoureux Escossois fist tant de tours qu'il veit en place nostre merciere que fut par luy humblement saluée, et de rechief d'amours si doulcement priée, que les requestes du paravant devoient bien estre enterinées par la confusion de ceste piteuse et derniere priere, et qu'elle les voulsist ouir, et jamais ne seroit femme plus loyallement obeye ne servie qu'elle seroit, se de grace vouloit accepter sa trés humble et raisonnable requeste. La belle merciere soy recordant de la lecon que son mary luy bailla voyant aussi l'heure propice entre autres devises et plusieurs excusations servans à son propos bailla journée à l'Escossois à landemain au soir de comparer personellement en sa chambre pour en ce lieu luy dire plus celeement le surplus de son intention, et le grant bien qu'il luy vouloit. Pensez qu'elle fut haultement remerciée doulcement escoutée, et de bon cueur obeye de celui, qui aprez ces bonnes nouvelles laissa sa dame le plus joyeulx que jamais il n'avoit esté. Quant le mari vint à l'hostel, il sceut comment l'Escossois fut

leans, des parolles et des grans offres qu'il fist, et comment il se rendra demain au soir devers elle en sa chambre. Or le laisse venir dit le mari, il ne fist jamais si folle entreprinse, que bien je lui cuide monstrer avant qu'il parte voyre et faire son grant tort confesser pour estre exemple aux autres fols oultrecuydez et enraigez comme lui. Le soir du landemain approcha trés desiré du poure amoureux Escossois pour veoir et jouir de sa dame, trés desirée du bon mercier, pour accomplir sa trés criminelle vangeance qu'il veut executer en la personne dicelui Escossois qui veult estre son lieutenant, trés doubté aussi de la bonne femme qui pour obeir à son mari attend de veoir un grand hutin, au fort chascun sappreste, le mercier se fait armer de ung grant viel et lourt harnois, prent sa salade, ses gantelets, et en sa main une grant hache, or il est bien en point Dieu le scait, et semble bien que autre fois il ait veu hutin. Comme ung vray champion venu sur les rens de bonne heure, et attendant son ennemi, en lieu de pavillon, se va mettre derriere un tapis en la ruelle de son lict, et si bien se cacha qu'il ne pouroit estre apperceu, lamoureux malade sentant l'heure trés desirée se met en chemin devers l'hostel à la merciere, mais il ne oublia pas sa trés grande bonne et forte espée à deux mains. Et comme il fut venu leans la dame monte en sa chambre sans faire effroi, et il la suyt

tout doulcement, et quant il se est trouvé leans, il demanda à sa dame sen sa chambre y avoit ame qu'elle; à quoi elle respondit assez legierement, et comme non trop asseurée, que non; dictes verité dist l'Escossois vostre mary ny est il pas, nenny dist elle. Or le laissez venir par sainct Agnan s'il vient je luy fendray la teste jusqu'aux dents, voire par Dieu s'ils estoient trois je ne les crains, je serai bien maistre. Et aprez ces criminelles parolles vous tire hors sa grande et bonne espée et si la fait brandir trois ou quatre fois et auprez de lui sur le lict la couche et ce fait incontinent baiser et accoler et le surplus que apprez s'ensuit, tout à son bel aise et loisir acheva, sans que le poure coux de la ruelle s'osast oncques monstrer, mais si grant paour avoit qu'à pou qu'il ne mouroit. Nostre Escossois aprez cette haulte adventure prent de sa dame congé jusqu'à une autre fois, et la remercie comme il doit et scait de sa grant courtoysie, et se met à chemin, quant le vaillant homme d'armes sceut l'Escossois yssus hors de l'huys ainsi effrayé qu'il estoit sans à peine scavoir parler sault dehors de son pavillon et commenca à tencer sa femme, de ce qu'elle avoit souffert le plaisir de l'archer et elle respondit que c'estoit sa faulte et sa coulpe, et que enchargié luy avoit de lui bailler jour, je ne vous commandai pas dist il que luy laississiez faire sa voulenté ne son plaisir. Comme dist

elle le pouvoye refuser voyant sa grante espée dont il meut tuée en cas de reffus. Et à ce coup veci son Escossois qui retourne et monte arriere les degrez la chambre, et sault dedans et dit tout hault quest cecy, et le bon homme de soi saulver, et dessoubz le lict se boute pour plus seurement, beaucoup plus esbahy que paravant. La dame fut reprinse et derechief enferrée à son beau loisir et à la façon que dessus tousjours l'espée au plus prez de lui. Aprez cette rencharge et plusieurs longues devises d'entre l'Escossois et la dame l'heure vint de partir si luy donnat la bonne nuit et picque s'en va. Le poure martyr estant dessoubz le lict à peu s'il se osoit tirer de là doubtant le retour de son adversaire, ou pour mieulx dire son compagnon. A chief de piece il print couraige et à l'ayde de sa femme la Dieu mercy il fut remis sur pieds. S'il avoit bien tensé sa femme auparavant, encores recommenca til plus dure legende. Car elle avoit consenti aprez sa deffence le deshonneur de lui et d'elle. Helas dist elle et où est la femme si asseurée qui osast dedire ung homme ainsi eschauffé et enragé comme cestui estoit quant vous qui estes armé embastonné et si vaillant à qui il a trop plus meffait que à moi ne l'avez pas osé assaillir ne moi deffendre. Ce n'est pas responce dist il, dame si vous n'eussiez voulu jamais ne fust venu à ces atteintes vous estes maulvaise et deloyalle, mais vous

dist elle lasche, meschant et reprouché homme pour qui je suis deshonorée. Car pour vous obeir je assignay le mauldit jour à l'Escossois. Et encore n'avez eu en vous tant de couraige d'entreprendre la deffence de celle en qui gyst tout vostre bien et vostre honneur. Et ne pensez pas que j'eusse trop mieux aimé la mort que d'avoir moy mesme consenti ne accordé ce meschief. Et Dieu scait le deüil que j'en porte et porterai tant que je vivrai quant cellui de qui je dois avoir et tout secours attendre en sa presence ma bien souffert deshonnourer. Il fait assez à croire et penser qu'elle ne souffrit pas la voulenté de l'Escossois pour plaisir qu'elle y print, mais elle fut à ce contrainte et forcée par non resister, laissant la resistance en la prouesse de son mari qui s'en estoit trés bien chargie. Dont chascun d'eulx laisse son dire et sa querelle aprez plusieurs arguments, et repliques d'ung costé et d'aultre. Mais en son cas évident fut le mari deceu, et demeura trompé de l'Escossois en la façon qu'avez ouye.





NOUVELLE V.

LE DUEL D'AIGUILLETTE.

MOnseigneur Thalebot que Dieu pardonne Capitaine Anglois si eureux comme chascun scait, fit en sa vie deux jugemens dignes d'estre recitez et en audience et memoire perpetuelle amenez, et afin que de chascun diceulx jugements soit faite mention, je veuille racompter en briefs mots ma premiere nouvelle et au rang des autres la cinquiesme j'en fournirai et dirai ainsi. Pendant le temps que la mauldite et pestilentieuse guerre de France et d'Angleterre regnoit, et que encores n'a pas prins fin comme souvent advient; ung Francoys homme d'armes fut à ung aultre Angloys prisonnier, et puis qu'il fut mis à finance, soubz le saufconduit de Monseigneur Thalebot, devers son Capitaine, retournoit pour faire finance de sa rençon, et à son maistre l'envoyer ou apporter, et comme il estoit en chemin fut par ung Angloys sur les champs encontré,

NOUVELLE V.



Nouvelle racontée par Phelippe de Laon de deux jugemens de Monſeigneur Thalebot, c'eſt à ſcavoir d'un françòis qui fut prins pour un anglois ſous ſon ſauf-conduit diſant que eſguilletes eſtoient habillement de guerre, et ainſy le fit armer de ſes eſguilletes ſans autre choſe encontre le françois, lequel d'une épée le frappoit preſent Thalebot et l'autre qui l'Egliſe avoit derobée auquel il fit jurer de ne jamais plus en l'Egliſe entrer.


Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

lequel voyant le Françoys, tantost lui demanda dont il venoit et où il alloit, l'aultre respondit la verité. Et où est vostre saufconduit dit l'Anglois il n'est pas loing dit le Francoys. lors tire une petite boete pendante à sa ceinture ou son saufconduit estoit, et à l'Angloys le tendit qui de bout à aultre le leut, et comme il est de coutume mettre en toutes lettres de saufconduit, reservé tous vrais habillements de guerre l'Angloys nostre sur ce mot, et voit encores les esguillettes à armer pendantes au parpoint du Francoys. Si va jugier en soy mesmes qu'il avoit enfraint son saufconduit, et que esguillettes sont vrays habillements de guerre si lui dist je vous fais prisonnier, car vous avez rompu vostre saufconduit, par ma foy non ay dist le Francoys salue vostre grace, vous voyez en quel estat je suis, nenny nenny dist l'Anglois par sainct Jouen vostre saufconduit est rompu, rendez vous ou je vous tueray. Le poure Françoys qui n'avoit que son paige et qui estoit tout nud, et de ses armeures degarny voyant l'autre, et de trois ou quatre archiers accompagnie pour le mieulx faire à luy se rendit. l'Angloys le mena en une place assez prez de là, et en prison le boute. Le Francoys se voyant ainsi mal mené à grant hate à son Capitaine le manda, lequel ouyant le cas de son homme fut trestout à merveilles esbahy, si fist tantost escripre lettres à Monseigneur Thalebot, et

par ung herault, les envoya bien et souffisamment informé de la matiere que l'homme d'armes prisonnier avoit au long au Capitaine rescript. C'est ascavoir comment ung tel de ses gens avoit prins un tel des siens sous son saufconduit. Ledit herault bien informé et aprins de ce qu'il devoit dire et faire, de son maistre partit et à Monseigneur Thalebot des lettres presenta. Il les leut et par ung sien secretaire en audience devant plusieurs Chevaliers et escuyers et aultres de sa route de rechief les fist lire, Si devez scavoir que tantost il monsta sur son Chevalet, car il avoit la teste chaulde et fumeuse, et n'estoit pas content quand on faisoit aultrement qu'à point et par especial en matiere de guerre, et de fraindre son saufconduit il enragoit tout vif. Pour abreger le compte fit venir devant lui l'Angloys et le Francoys, et dist au Francoys qu'il comptast son cas. Il dist comment il avoit esté prisonnier d'un tel de ses gens et s'estoit mis à finance. Et soubz vostre saufconduit Monseigneur je m'en alloye devers ceulx de nostre parti pour querir ma rancon, je rencontrai ce gentilhomme ici lequel est aussi de vos gens qui me demanda où j'alloye, et se javoye saufconduit je luy dis que oui lequel je luy monstrai, et quant il leut leu il me dit que je l'avoye rompu et je luy respondis que non avoye et qu'il ne le scauroit monstrer, brief je ne peuz estre oüy et me

fut force se je ne me vouloye faire tuer sur la place de me rendre. Et ne scai cause nulle parquoi il me doye avoir retenu, si vous en demande justice. Monseigneur Thalebot oyant le Francois n'estoit pas bien à son aise, neantmoins quant il eut ce dit, il dist à l'Anglois que respons tu à cecy. Monseigneur dit il, il est bien vrai comme il a dit que je le rencontray et voulut voir son saufconduit lequel de bout en bout et tout du long je le leus, et apperceu tantost qu'il l'avoit rompu et enfraint, et aultrement jamais je ne l'eusse arresté. Comment la il rompu dist Monseigneur Thalebot, dist tost, Monseigneur pource que en son saufconduit sont reservez tous habillements de guerre et il y avoit et a encores vrays habillements de guerre c'est ascavoir à son parpoint ses esguillettes à armer que sont ungs vrays habillements de guerre. Car sans elles on ne se peut armer. Voire dit Thalebot et esguillettes sont ce doncques vrais habillements de guerre, et ne scais tu aultre chose parquoy il puisse avoir enfraint à son saufconduit vrayment Monseigneur nenny respondit l'Angloys. Voire villain de par vostre dyable dist Monseigneur Thalebot avez vous retenu ung gentilhomme sur mon saufconduit pour ses esguillettes, par saint George je vous feray monstrer se ce sont habillements de guerre, alors tout eschauffé et de couroux bien fort emeü et courroucé vint au Francoys et de

son parpoint deux esguillettes en tira, et à l'Anglois les bailla, et au Francoys une bonne espée d'armes lui fut à la main livré, et puis la sienne belle et bonne hors du foureau va tirer, et la tint en sa main et à l'Angloys va dire deffendez vous de cest habillement de guerre que vous distes se vous scavez. Et puis dist au Francoys frappez sur ce villain qui vous a retenu sans cause et sans raison, on verra comment il se deffendra de vostre habi lement de guerre, se vous lespargnez je frapperay sur vous par saint George. Alors le Francoys voulsit ou non fut contraint à frapper sur l'Angloys de l'espée toute nuë qu'il tenoit, et le poure Angloys se couvroyt le mieulx qu'il pouvoit, et coureyt par la chambre et Thalebot aprez qui tousjours faisoit ferir par le Francoys sur l'aultre, et lui disoit deffendez vous vilain, de vostre habillement de guerre. A la verité l'Angloys fut tant battu qu'il fut prez jusqu'à la mort, et cria mercy à Thalebot et au Francoys, lequel par ce moyen fut delivré de sa rancon et par Monseigneur Thalebot acquitté, et avec ce son cheval et son harnois et tout son bagaige que au jour de sa prinse avoit lui fist rendre et bailler. Reste à compter l'autre qui est tel. Il sceut que l'ung de ses gens avoit derobé en une Eglise le tabernacle où l'en met corpus domini et à bons deniers comptans vendu. Je ne scay pas la juste somme, mais il étoit grant et beau,

d'argent doré trés gentement esmaillé. Monseigneur Thalebot quoy qu'il fut trés cruel et en la guerre trés-criminel si avoit en grand reverence tousjours en l'Eglise et ne vouloyt quen nul monstier ne eglise le feu on boutast ne derobast quelque chose et où il scavoit qu'on le fist il en faisoit merveilleuse discipline de ceulx qui en ce faisant trespassoient son commandement. Or fist il devant lui amener cellui qui le tabernacle avoit en l'Eglise robé. Et quant il le veït Dieu scait quelle chere il lui fist, il le vouloit à toute force tuer se ne eussent esté ceulx que entour lui estoient qui tant lui prierent que sa vie lui fut saulvée. Mais neantmoins si le voulut il punir et lui dist. Traitre ribault comment avez vous osé rober cette eglise oultre mon commandement et ma deffense. Ah Monseigneur pour Dieu dist le poure larron je vous crie mercy, jamais ne m'adviendra. Venez avant villain dit il, et l'autre aussi voulentiers qu'on va au guet devers Monseigneur Thalebot d'aller s'avance, et ledit Monseigneur Thalebot dechargier sur ce pelerin de son poingt qui estoit gros, et lourt, pareillement frappe sur sa teste en lui disant ha larron avez vous robé l'Eglise, et l'autre de crier Monseigneur je vous crie mercy jamais je ne le ferai, le ferez vous, nenny Monseigneur. Or jures doncques que jamais tu n'entreras en eglise nulle que ce soit, jure villain, et bien Monseigneur dist

l'autre, lors lui fit jurer que jamais en Eglise pié ne mettroit, dont tous ceulx qui là estoient et qui l'ouyrent eurent grant ris quoy que ils eussent pitié du larron pource que Monseigneur Thalebot lui deffendoit l'Eglise à toujours, et lui faisoit jurer de non jamais y entrer, et croyés qu'il cuydoit bien faire et à bonne intention lui faisoit. Ainsi avez vous ouy racompter de Monseigneur Thalebot les deux jugements qui furent tels comme comptez les vous ay.




Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

NOUVELLE VI.



Nouvelle racontée par Monſeigneur de Lanoy d'un yvrogne qui par force au prieur des Auguſtins de la Haye en Hollande ſe voulut confeſſer et aprés ſa confeſſion diſant qu'il étoit en bon état vouloit mourir et cuidoit avoir la tête tranchée, et être mort et par ſes compagnons fut emporté. Leſquels diſoient qu'ils le portoient en terre.



NOUVELLE VI.

L'YVROGNE AU PARADIS.

ADvint en une bonne ville de Hollande comme le prieur des Augustins nagueres se pourmenast en disant ses heures sur le serain assez prez de la Chapelle saint Antoine située au bois de ladite ville fut rencontré d'un grant lourt Hollandois si trés yvre qu'à merveilles, lequel demeuroit en ung village nommé Hestevelighes à deux lieuës prez dillec, le prieur de loing le voiant venir cogneut tantost son cas par les lourdes demarches et mal seures qu'il faisoit tirant son chemin. Et quant ils vindrent pour joindre l'ung à l'autre, l'yvrogne salua premier le prieur qui lui rendit son salut tantost et puis passast oultre continuant son service sans en aultre propos l'arrester ne interroguer, mais l'yvrogne tant oultré que plus n'en pouvoit se retourne et poursuit le prieur et lui request confession. Confession dist le prieur,

vaten vaten tu es bien confessé. Helas sire respondit l'yvrogne pour Dieu confessez moy, jay assez trés fresche memoire de tous mes pechez, et si ay parfaite contrition. Le Prieur desplaisant destre empesché à ce coup par cest yvrogne repond va ton chemin, il ne te faut confesser car tu és en trés bon estat, ha dea dist l'yvrogne par la mort bien vous me confesserez maistre prieur, car j'en ay à cette heure devocion et le saisit par la manche, et le voulut arrester. Le prieur n'y vouloit entendre, mais avoit tant grant faim que merveille destre echappé de l'autre, mais rien n'y vault, car il est ferme en la devocion destre confessé, ce que le prieur tousjours refuse et si s'en cuyde depescher, mais il ne peut la devocion de l'yvrogne de plus en plus s'efforce, et quant il voit le prieur reffusant de ouyr ses pechez il met sa main à sa grande Coustille et de sa gaygne la tire et dit au prieur qu'il le tuera se bien il n'escoute sa confession, le prieur doubtant le Cousteau et la main perilleuse qui le tenoit si demanda à l'aultre que vueil tu dire. Je me vueil confesser dit il. Or avant dist le prieur je le vueil avance toy, nostre yvrogne plus saoul que une grive partant d'une vigne commenca s'il vous plaist sa devote Confession laquelle je passe car le prieur point ne la revela, mais vous pouvez bien penser qu'elle fut bien nouvelle et estrange. Quant le prieur veit son point, il couppa le chemin aux lon-

gues et lourdes parolles de nostre yvrogne et l'absolution luy donne et en congé luy donnant luy dist Vaten tu és bien confessé. Dictes vous sire respondist il. Ouy vrayment dist le prieur ta Confession est trés bonne. Vaten tu ne peux mal avoir. Et puis que je suis bien confessé et que j'ay l'absolution receuë se à ceste heure mouroye niroye je pas en Paradis dist l'yvrogne. Tout droit sans faillir respond le prieur n'en fais nulle doubte. Puis que ainsy est ce dist l'yvrogne que maintenant je suis en bon estat, et en chemin de Paradis, et qu'il y fait tant bel et tant bon je vueil mourir tout maintenant affin que incontinent je y aille, sy prent et baille son cousteau à ce prieur en luy priant et requerant qui lui tranchast la teste affin qu'il allast en Paradis. Ha dea dist le prieur tout esbahy il n'est ja mestier de ainsi faire tu iras bien en Paradis par aultre voye. Nenny respond l'yvrogne. Je vueil aller tout maintenant et icy mourir par vos mains advancez vous et me tuez, non ferai pas dist le prieur, ung prestre ne doit personne tuer. Si ferez sire par la mort bieu, et se bientost ne me despechez et me mettez en Paradis moy mesmes à mes deux mains vous occiray, et à ces mots brandit son grant Cousteau, et en fait monstre aux yeux du poure prieur tout espouventé et assimply. Au fort aprez qu'il eut ung peu pensé affin d'estre de son yvrogne despechié lequel de plus en

plus l'aggresse et par force que luy oste la vie il saisit et prend le cousteau et va si dire. Or ca puis que tu veux finer par mes mains affin d'aller en Paradis metz toy à genoux ici devant moy. L'yvrogne ne s'en fist guerres precher, mais tout à coup du hault de luy tomber se laissa et à chef de piece à quelque meschef que ce fut sur les genoulx se releva et à mains jointes le coup de l'espée cuydant mourir attendoyt. Le prieur du dos du cousteau fiert sur le col de l'yvrogne ung grant et pesant coup. Et par terre le abbat bien durement, mais vous n'avez garde qu'il se relieve, mesme cuyde vrayment estre mort et estre ja en Paradis. En ce point le laissa le prieur que pour sa seureté n'oublia pas le cousteau. Et comme il fut ung peu avant, il rencontra ung chariot, chargé de gens aux mains de la pluspart. Si bien advint que ceulx qui avoient esté présens ou nostre yvrogne s'estoit chargié y estoient, auxquels il raconta bien au long le mystere dessusdict, en leurs priant qu'ils se levassent et qu'en son hostel le voulsissent rendre et conduire et puis leurs bailla son cousteau. Ils promirent de l'emmener et chargier avec eux et le prieur s'en va. Ils neurent gueres cheminé qu'ils apperceurent ce bon yvrogne couchie ainsi comme s'il fut mort les dents contre terre, et quant ils furent prez de luy tous à une voix par son nom l'appellerent, mais ils ont beau huchier,

il n'avoit garde de respondre, ils recommencerent à crier, mais c'est pour neant. Adoncques descendirent aucuns de leur chariot si le prindirent par la teste par les piez et par les jambes, et tout en lair le leverent, et tant hucherent qu'il ouvrit ses yeuls, et incontinent parlast est dist. Laissez moi, laissez moi je suis mort, non estes non dirent ses Compagnons, il vous faut venir avec nous. Non ferai dist l'yvrogne, ou irai je je suis mort et desja en Paradis. Vous vous en viendrez dirent les autres, il nous faut aller boire; Boire dit il voire dit l'autre jamais je ne boirai dit il car je suis mort. Quelque chose que ses Compagnons lui disent il ne vouloyt mettte hors de sa teste qu'il ne fut mort. Les devises durerent beaucoup, et ne scavoient trouver les Compagnons facon ne maniere d'emmener ce fol yvrogne, car quelque chose qu'ils disent tousjours respondit je suis mort; En la fin ung entre les autres se advisa et dist. Puis que vous estes mort vous ne voulez pas demourer icy, et comme une beste, aux champs estre enfoüy, venez venez avec nous si vous porterons enterer sur nostre chariot ou cemetiére de nostre ville ainsy qu'il appartient à ung Chrestien, aultrement n'yrez pas en Paradis. Quant l'yvrogne entendit qu'il le falloit enterer ains qu'il montast en Paradis il fut content de obeir, si fut tantost trousé et mis dans le chariot ou guerres ne fut sans dormir. Le

chariot estoyt bien attelé si furent tantost à Hestevelighes où ce bon yvrogne fut descendu tout devant sa maison. Sa femme et ses enfans furent appellez et leur fut ce bon corps saint rendu que si fort dormoit que pour le porter du chariot en sa maison et en son lict le jecter, jamais ne seveilla, et la fut il ensevely entre deux linceulx sans s'eveiller bien deux jours aprez.




Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

NOUVELLE VII.



Nouvelle d'un Orphevre de Paris que fit coucher un chareton lequel luy avoit amené du charbon avec luy et sa femme et comment ledit chareton par derriere s'esioüoit avec elle dont l'orphevre s'aperceut et trouva ce qu'il etoit, et des paroles que dit au chareton.



NOUVELLE VII.

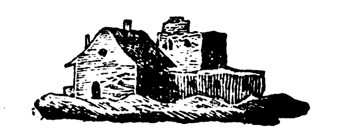
LE CHARRETON A L'ARRIEREGARDE.

UN Orfevre de Paris n'agueres pour despechier plusieurs besognes de sa marchandise à l'encontre d'une foire du landit et denvers fist large et grant provision de charbon de saoulx. Advint ung jour entre les autres que le Charreton que ceste denrée livroit pour la grant haste de l'Orfevre, fist si grant diligence qui lamena deux voitures plus qu'il n'avoit fait ez jours paravant, mais il ne fut pas si tost en Paris à sa derniere charetée, que la porte à ses talons ne fut fermée, toutes fois il fut trés bien venu, et bien de l'Orfevre receu; et aprez que son charbon fut descendu et ses chevaux mis en l'estable il voulut souper tout à loisir, et firent trés grand chére, qui ne se passa pas sans boire dautant et d'autel. Quand la brigade fut bien repeuë, la cloche va sonner douze heures dont ils se donnerent grand merveille tant

plaisamment s'estoit le temps passé à ce souper, chacun rendist graces à Dieu faisant trés petits yeulz, et ne demandoient que le lict, mais pource qu'il estoit tant tart, l'Orfevre retint au coucher son Chareton doubtant la rencontre du guet qui l'eust bouté en Chastelet, se à ceste heure l'eust trouvé. Pour celle heure nostre Orfevre avoit tant de gens qui pour luy ouvroient que force luy fut le Chareton avec lui et sa femme en son lict hebergier, et comme saige et non suspeconneux il fit sa femme entre luy et le chareton couchier. Or vous faut il dire que ce ne fut pas sans grant mystere car le bon chareton refusoit de tous points ce logis, et à toute force vouloit dessus le banc ou dedans la grange couchier, force luy fut d'obeir à l'Orfevre, et aprez qu'il fut depouillé, dedens le lit se boute, où qu'il estoit ja l'Orfevre et sa femme en la façon que j'ay dicte. La femme sentant le Chareton à cause du froit et de la petitesse du lict d'elle approuchier, tost se vira devers son mary, et en lieu d'oreiller se mist sur la poitrine du sondit mary, et ou giron du Chareton son derriere reposoit. Sans dormir ne se tindrent gueres l'Orfevre, et sa femme sans en faire le semblant, mais nostre Chareton jacoit qu'il fut lassé et travaillé n'en avoit garde. Car comme le poulain sechauffe sentant la jument et se dresse et demaine, si faisoit le sien poulain levant la teste contre mont si

trés prochain de laditte femme, et ne fut pas en la puissance dudit Chareton qu'à elle ne se joignit de prez, et en cet estat fut long espace quand la femme sesveillast, voire ou au moins qu'elle en fist semblant. Aussi neust pas fait le mary si ce neust esté la teste de sa femme qui sur la poitrine estoit reposant qui par l'assaut et heurt de ce poulain luy donnoit si grant branle que assez tost il se reveilla, il cuydoit bien que sa femme songeat, mais pource que trop longuement duroit, et qu'il ouyt le Chareton soy remuer, et treffort souffler tout doulcement leva la main en hault. Et si trés bien apoint en bas la rabattit qu'en dommaige et en sa garenne le poulain au chareton trouva dont il ne fut pas bien content, et ce pour l'amour de sa femme il l'en fist en haste saillir, et dist au chareton que faites vous mechant coquart, vous estes par ma foy bien enraigé qui à ma femme vous prenez. N'en faictes plus. Je vous jure par la mort bieu que s'elle se fut à ce coup esveillée quand votre poulain ainsi la harioit. Je ne scay moy penser que vous eussiez fait: car je suis tout certain tant la connois qu'elle vous eut tout le visaige esgratinné et à ses mains les yeulx de vostre teste esrachez, vous ne scavez pas comme elle est merveilleuse depuis qu'elle entre en sa malice, et sy n'est chose au monde qui plustost luy boutat. Ostez vous je vous en supplie pour votre bien, le chareton en peu de

mots s'excusa qu'il ny pensoit pas, et comme le jour fut prochain tantost il se leva et aprez le bon jour donné à son hostesse part et s'en va et à charier se met. Vous devez penser que la bonne femme s'elle eut pensé le fait du chareton que elle leut beaucoup plus grevé que son mary ne disoit. Combien que depuis il me fut dit il que assez de foys le chareton la rencontra en la propre façon et maniere qu'il fut trouvé de l'Orfevre sinon qu'elle ne dormoit pas non point que je le veuille croire ne en riens ce raport faire bon.




Biblioteca Nazionale V.E. III
NAPOLI

NOUVELLE VIII.



Nouvelle d'un compagnon picard demeurant à Bruxelles lequel engrossa la fille de son maistre et à cette cause print congié de haute heure et vint en Picardie soy marier et tost après son partement la mere de la fille s'aperceut de l'encoulleure de ladite fille laquelle à quelque mechief que cefut confessa à sa mere le cas et tel que etoit et la mere la renvoya à devers ledit compagnon pour luy defaire ce que luy avoit fait à sa fille. Et du refus que la nouvelle mariée fit audit compagnon et du conte quelle luy conta, à l'occasion duquel de elle se departit incontinent et retourna à sa premiere amoureuse laquelle il épousa,



NOUVELLE VIII.

GARCE POUR GARCE.

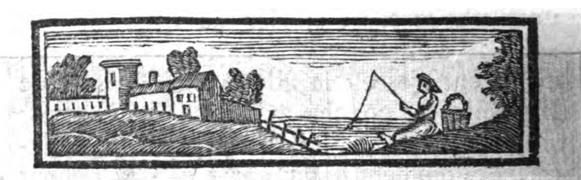
EN la ville de Bruxelles où maintes adventures sont en nostre tems advenues, demouroit na pas long tems un jeune Compagnon picart qui servit trés bien et loyaulment son maistre assez long espace, et entre aultres services à quoy il obligea sondit maistre vers luy, il fit tant par son trés gracieux parler maintient et courtoisie que si avant fut en la grace de sa fille qu'il coucha avec elle, et par ses œuvres meritoirs elle devint grosse et encinte. Nostre Compagnon voyant sa Dame en cest estat ne fut pas si fol que d'attendre l'heure que son maistre le pouroit scavoir et appercevoir. Si print de bonne heure ung gracieux congie pour peu de jours combien qu'il neut nulle envye dy jamais retourner, faignant d'aller en Picardie visitter son pere et sa mere et aulcuns de ses parens et quant il eut à son maistre et à sa maistresse dit adieu, le trés piteux fut à la fille sa Dame, à laquelle il promist tantost

retourner : ce qu'il ne fist point et pour cause; luy estant en Picardie en l'hostel de son pere. La poure fille de son maistre devenoit si trés grosse que son piteux cas ne se pouvoit plus celer : dont entre les aultres sa bonne mere que au mestier se cognoissoit s'en donna garde la premiere si la tira à part et luy demanda comme assez on peut penser dont elle venoit en cet estat et que luy avoit mise, s'elle se fist beaucoup presser et admonester autant qu'elle en voulsist rien dire ne cognoistre, il ne le fault ja demander : mais en la fin elle fut à ce menée qu'elle fut contrainte de cognoistre et confesser son piteux fait et dist que le picard varlet de son pere lequel nagueres s'en estoit allé l'avoit seduite et en ce trés piteux point laissée, sa mere toute enraigée, forcencée et tant marrie qu'on ne pouroit plus, la voyant ainsy deshonorée se prent à la tenser et tant d'injures luy va dire que la patience qu'elle eut de tous costez sans mot sonner ne rien respondre estoit assez suffisante d'estaindre le crime qu'elle avoit commis pour soy laissier engrosser du picard. Mais helas ceste patience ne esmeut en rien sa mere à pitié, mais luy dist vaten, vaten arriere de moy, et fais tant que tu trouves le picard qui ta faite grosse et luy dis qu'il te defface ce qu'il ta faict. Et ne retournes jamais vers moy jusqu'à ce qu'il aura tout deffait ce que par son oultraige il ta fait. La

poure fille en l'estat que vous ouyes marrie et desolée par sa fumeuse et cruelle mere se met à la queste du picard que l'engrossa et croyez certainement que avant que elle en peut avoir aucunes nouvelles ce ne fut pas sans endurer grant peine et du mal-aise largement. En la paifin comme Dieu le voulut aprez maintes gestes qu'elle fist en Picardie elle arriva par ung jour de Dimanche en ung gros villaige au pays d'artois, et si trés bien luy vint à ce propre jour que son amy le picard lequel l'avoit engrossée, faisoit ces nopces, de laquelle chose elle fut merveilleusement joyeuse, et ne fut pas si peu asseurée pour à sa mere obeir qu'elle ne se boutat par la presse des gens : ainsy grosse comme elle estoit, et fist tant qu'elle trouva son amy et le salua lequel tantost la cogneut et en rougissant son salut luy rendit, et luy dist vous soyez la trés bien venuë qui vous ameine à ceste heure mamie, ma mere dist elle m'envoye vers vous, et Dieu scait que vous m'avez bien fait tenser elle ma chargié et commandé que je vous die que vous me deffaciez ce que vous m'avez fait, et se ainsy ne le faites que jamais ne retourne vers elle; l'autre entend tantost la folie et au plutost qu'il peut il se deffit delle et luy dist par telle maniere. Ma mie je feray voulentiers ce que me requerez et que vostre mere veut que je face, car c'est bien raison, mais à cette heure vous voiez que je n'y puis

pas bonnement entendre : si vous prie tant comme je puis que ayez patience pour meshuy, et demain je besongneray à vous, elle fut contante et alors il la fist guider et mettre en une chambre et commande qu'elle fut trés bien pensée car aussy bien elle en avoit bon mestier à cause des grands labeurs et travaux quelle avoit euë en son voiage faisant cette queste, or vous devez scavoir et entendre que l'espousée ne tenoit pas ses yeux en son sain mais se donna trés bien garde et apperceut son mary parler à nostre fille grosse dont la puce luy entre en l'oreille, et n'estoit en rien contente mais trés troublée et marie en estoit. Si garda son couroux sans mot dire jusqu'à ce que son mary se vint coucher, et quand il la cuida accoller et baiser ; et au surplus faire son devoir, et gaigner le chaudeau, elle se vire puis d'ung costé puis d'autre, tellement qu'il ne peut parvenir à ses attaintes dont il est trés esbahy, et couroucé et luy va dire, ma mie pourquoy faittes vous cecy, j'ay bien cause dist elle, et aussy quelque chere que vous facez il ne vous chault gueres de moy ; vous en avez bien d'autres dont il vous est plus que de moy, et non ay par ma foy dist il : ne en ce monde je n'aime autre femme que vous. Helas dist elle et ne vous ay je pas bien veu aprez diner tenir vos longues parolles à une femme à la salle on y voyoit trop bien que c'estoit vous et ne vous en

scauriez excuser. Cela dist il nostre Dame vous n'avez cause en rien de vous enjalouser. Et adonc luy va tout au long compter comment c'estoit la fille à son Maistre de Bruxelles et coucha avec elle et l'engrossa, et qu'à cette cause il s'en vint par deca, et comment aussy aprez son partement elle devint si trés grosse qu'on s'en apperceut, et comment elle se confessa à sa mere qu'il l'avoit engrossée l'envoyoit vers luy affin qu'il luy deffist ce qu'il luy avoit fait autrement jamais vers elle ne s'en retournast. Quand nostre homme eust tout au long compté sa ratelée sa femme ne reprint que l'ung de ses points et dist, comment dist elle distes vous qu'elle dist à sa mere que vous aviez couchée avecques elle. Oüy par ma foy dist il et luy conta tout, par mon serment dist elle monstra bien qu'elle estoit beste, le chareton de notre maison à couchié avecque moy plus de quarante nuits, mais vous n'avez garde que j'en disse oncques ung seul mot à ma mere, je men suis trés bien gardée, voire dist il de par le diable le gybet y ayt part : or allez à vostre charreton se vous voulez, car je n'ay cure de vous. Si se leva tout à coup et s'en vint rendre à celle qu'il engrossa et habandonna l'aultre : Et quand le lendemain on sceut cette nouvelle Dieu scait le grant ris d'aucuns, et le grand deplaisir de plusieurs especiallement du pere et de la mere de l'espousée.



NOUVELLE IX.

LE MARI MAQUEREAU DE SA FEMME.

Pour continuer le propos des nouvelles Histoires comme les adventures adviennent en divers lieux et diversement : on ne doibt pas taire comment ung gentil Chevalier de Bourgoingne faisant residence en ung sien Chasteau beau et fort fourni de gens et d'artillerie comme à son état appartenoit devint amoureux d'une belle Damoiselle de son hostel, voire et la premiere aprez Madame sa femme, et par amours si fort la contraignoit que jamais ne scavoit sa maniere sans elle et tousjours l'entretenoit et la requeroit, et brief nul bien sans elle il ne pouvoit avoir, tant estoit au vif feru de l'amour d'elle. La Damoiselle bonne et saige voulant garder son honneur que aussi chier elle tenoit que sa propre ame, voulant aussi garder la loyauté que à sa Maistresse elle devoyt, ne prestoyt

NOUVELLE IX.



Nouvelle racontée par Monſeigneur parle d'un Chevalier de Bourgogne lequel etoit tant amoureux d'une des chamberieres de ſa femme que c'etoit merveille et cuidant coucher avec laditte chamberiere coucha avec ſa femme laquelle etoit couchée au lit de laditte chamberiere et auſſi comment il fit un autre Chevalier ſon voiſin par ordonnance coucher avec laditte femme cuidant veritablement que ce fut la chamberiere de laquelle choſe il fut depuis bien mal content iacoit que la Dame n'en ſceut oncques rien et ne cuidoit avoit eu que ſon mary comme je croy.


Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

pas l'oreille à son seigneur toutefois qu'il eut bien voulu, et se aucune force luy estoit de l'escouter, Dieu scait la très dure responce dont il estoit servy luy remontrant sa trés folle entreprinse, et la grant lascheté de son cueur. Et au surplus bien luy disoit que se ceste queste il continuë plus qua sa Maistresse il seroit decouvert, quelque maniere ou menace qu'elle face il ne veut laisser son entreprinse mais de plus en plus la pourchasse, et tant en fait que force est à la bonne fille d'en advertir bien au long sa Maistresse ce qu'elle fist, la Dame advertie des nouvelles amours de Monseigneur sans en monstrer semblant en est trés mal contente, mais non pourtant elle s'advisa d'un tour aincoys que rien luy en dire : qui fut tel. Elle enchargea à sa Damoiselle que la premiere fois que Monseigneur viendroit pour la prier d'amours que trés tous reffus mis ariere elle luy baillast jour à lendemain de soy trouver dedans sa chambre et en son lict : et s'il accepte la journée dist la Dame je viendray tenir vostre place, et du surplus laissez moy faire. Pour obeir comme elle doibt à sa Maistresse elle est contante et promet d'ainsy se faire. Si ne tarda gueres aprez que Monseigneur ne retournast à l'ouvraige et s'il avoit auparavant bien fort menty, encores à ceste heure il s'en efforce beaucoup plus de l'affermer disant que se à cette heure elle n'entend à sa priere trop mieulx luy vaudroit la

mort, et que sans prouchain remede vivre en ce monde plus ne pouvoit. Quen vaudroit le long compte la Damoiselle de sa Maistresse bien conseillée si bien à point que mieux on ne pouroit, baille à demain au bon seigneur l'heure de besongner dont il est tant contant que son cueur luy tressault tout de joye, et dist bien en soy mesme qu'il ne fauldroit pas à sa journée. Le jour des armes assigné survint au soir ung gentil Chevalier voisin de Monseigneur et son trés grant amy qui le vint voir auquel il fist trés grande et bonne chiere comme bien le scavoit faire, si fist Madame aussy et le surplus de la maison s'efforcoit fort de luy complaire saichant estre le bon plaisir de Monseigneur et de Madame. Aprez les trés grandes chieres et de souper du banquet, et qu'il fut heure de retraite, la bonne nuit donnée à Madame et à ses femmes les deux Chevaliers se mettent en devises de plusieurs et diverses matieres, et entre aultres propos le Chevalier estrange demande à Monseigneur s'en son villaige avoit rien de beau pour aller courir l'esguillette. Car la devocion luy en est prinse, aprez ces bonnes chieres et le beau temps qu'il fait à cette heure. Monseigneur qui rien ne luy vouldroit celer pour la trés grande amour que il luy porte, luy va dire comment il a jour assigné de couchier ennuyt avec sa chamberiere. Et pour luy faire plaisir quant il aura esté avec elle une espace de temps il

se levera tout doulcement et le viendra querir pour le surplus aller parfaire. Le Compagnon, estrange mercia son Compagnon, et Dieu scait, qu'il luy tarde bien que l'heure soit venuë. L'hoste prend congie de luy et se retrait dedans sa garde robe comme il avoit de coutume pour soy deshabiller. Or devez vous scavoir que tandis que les Chevaliers se devisoient, Madame s'en allast mettre dedans le lict où Monseigneur devoit trouver sa chamberiere et droit la attend ce que Dieu luy vouldroit envoyer. Monseigneur mist assez longue espace à soy deshabiller tout à propos pensant que desja Madame fut endormie comme souvent faisoit, pource que devant se couchoit. Monseigneur donne congie à son valet de chambre et à tout sa longue robe s'en va au lit où Madame l'attendoit cuydant y trouver autry, et tout coiement de sa robe se desarme, et puis dedans le lict se bouta. Et pource que la chandelle estoit estaincte et que Madame mot ne sonnoit il cuide avoir sa chamberiere. Il ny eust gueres esté sans faire son devoir, et si trés bien s'en acquitta que les trois les quatre fois gueres ne luy cousterent que Madame print bien en gré laquelle tost aprez pensant que fut tout s'endormit. Monseigneur trop plus legier que par avant, voyant que Madame dormoit, et se recordant de sa promesse tout doulcement se lieve et puis vient à son Compagnon qui n'attendoit que l'heure

d'aller aux armes, et luy dist qu'il allast tenir son lieu; mais qu'il ne sonnat mot, et que retournast quand il auroit bien besongné et tout son saoul, l'autre plus esveillé que ung rat et viste comme ung leurier part et s'en va et auprez de Madame il se loge sans quelle en saiche rien. Et quant il fut tout rasseuré se Monseigneur avoit bien besongné voire et en haste encores fist il mieux dont Madame n'est pas ung peu esmerveillée laquelle aprez ce beau passetems qui aucunement travailly estoit, ariere s'endormit et bon Chevalier de l'abandonner et à Monseigneur se retourne lequel comme paravant se vint reloger emprez Madame et de plus belle aux armes se rallie tant luy plaist le nouvel exercice tant d'œuvres se passerent tant en dormant comme autre chose faisant que le jour s'apparut, et comme il se retournoit cuydant virer l'œil sur la chamberiere, il voit et connoit que c'est Madame, laquelle à cette heure va dire, n'estes vous pas bien putier recraint lasche, qui croyant avoir ma chamberiere tant de fois, et oultre mesure m'avez accolée pour accomplir votre desordonnée volenté, vous etes la Dieu mercy bien deceuë, car autre que moy pour ceste heure n'aura ce qui doit estre mien. Se le chevalier fut esbahy et courroucé ce n'est pas merveilles. Et quant il parlast il dist ma mie je ne vous puis celer ma folie dont beaucoup il me poise que jamais l'entreprins, sy vous

prie que vous en soyez contente et ny penſez plus car jour de ma vie plus ne m'adviendra, cela vous promets par ma foy. Et afin que n'ayez occasion d'y penser je donneray congie à la chamberiere que me bailla le vouloir de faire ceste faulte: Madame plus contente d'avoir eu l'adventure de cette nuit que sa chamberiere, et oyant la bonne repentance de Monseigneur, assez legierement se contenta, mais ce ne fut pás sans grant langaiges et remonstrances, au fort tréstout va bien, et Monseigneur que à des nouvelles en sa quenouille, aprez qu'il est levé s'en vient vers son compaignon, auquel il compte tout du long son adventure, luy priant de deux choses. La premiere ce fut qu'il celast trés bien ce mystere, et sa trés desplaisante adventure. L'autre si est que jamais il ne reretourne en lieu où sa femme sera. L'autre trés desplaisant de ce malle adventure conforte le chevalier au mieulx qu'il peut, et promist d'accomplir sa trés raisonnable requeste et puis monta à cheval et s'en va. La chamberiere qui coulpe n'avoit au mesfait dessus dict en porta la pugnicion pour en avoir congie. Si vesquirent depuis long temps Monseigneur et Madame ensemble sans qu'elle sceut jamais avoir affaire au Chevalier estrange.



NOUVELLE X.

LES PASTES D'ANGUILLE.

PLUSIEURS haultes et diverses dures, et merveilleuses adventures ont esté souvent menées et à fin conduites ou Royaulme d'Angleterre, dont la recitacion à present ne serviroit pas à la continuacion de cette presente histoire. Neantmoins cette presente histoire pour ce propos continuer, et le nombre de ses histoires accroistre fera mencion, comment ung bien grant seigneur du royaulme d'Angleterre entre les mieulx fortunez riche, puissant et conquerant, lequel entre les autres de ses serviteurs avoit parfaite confiance, confidence et amour, à un jeune gracieulx, gentilhomme de son hostel pour plusieurs raisons, tant par la loyaulté, diligence, subtilité et prudence, et pour le bien que en luy avoit trouvé ne luy celoit pas rien de ses amours, mesmes par succession de temps, tant fist ledit gracieulx gentil homme par son habilité que fut tellement

NOUVELLE X.



Nouvelle parle d'un Chevalier d'Angleterre lequel depuis qu'il fut marié voulut que ſon mignon comme par avant ſon mariage faisoit, de belles filles luy fit finance. Laquelle choſe il ne voulut faire, car il ſe penſoit que luy suffisoit bien d'avoir une femme, mais ledit Chevalier à son premier train le ramena par le faire toujours ſervir de paſtés d'anguilles au diner et au ſouper.


Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

en sa grace, que tous ses parfaits secrets et adventures de ses amours mesmement les affaires embassades et diligences menoit et conduisoit. Et ce pour le temps que son dist maistre estoit encore à marier. Advint certaine espace aprez que par le conseil de plusieurs de ses parents, amis et bien veuillans Monseigneur se maria à une trés belle noble, bonne et riche Dame, dont plusieurs furent trés joyeulx, et entre les autres nostre gentil homme, qui mignon se peult bien nommer, ne fut pas moins joyeulx disant en soy que c'estoit le bien et honneur de son maistre, et qu'il se retireroit à ceste occasion de plusieurs menuës folies d'amour qu'il faisoit ausquelles ledict mignon trop se donnoit d'espoir. Sy dist un jour à Monseigner, qu'il estoit trés joyeulx de luy pource qu'il avoit si trés belle et bonne dame espousée, car à ceste cause plus ne seroit empeschie de faire queste ca ne la, comme il avoit de coutume, à quoy Monseigneur respondit ce nonobstant n'entendoit pas du tout amours habandonner : et jacoit ce qu'il fut marie si n'estoit il pas pourtant du gracieux service d'amours osté, mais de bien en mieulx sy vouloit employer. Son mignon non content de ce vouloir, luy respondit que sa queste en amours deveroit estre bien finée, quant amours l'ont party de la nonpareille, de la plus belle, de la plus saige de la plus loyale et bonne par dessus toutes autres, faictes dist

il Monseigneur tout ce qu'il vous plaira. Car de ma part à aultre femme jamais parolle ne porteray au prejudice de ma maitresse. Je ne scay quel prejudice dist le Maistre, mais il vous fault trop bien remettre en train d'aller à telle et à telle. Et ne pensés pas que encore d'elles ne m'en soit autant que quant vous en parlay premier. Ha dea Monseigneur dist le mignon : il faut dire que vous prenez plaisir d'abuser femmes : laquelle chose n'est pas bien fait : car vous scavez bien que toutes celles que m'avez icy nommées ne sont pas à comparer en beaulté ne aultrement à Madame à qui vous feriez mortel desplaisir s'elle scavoit vostre deshonneste vouloir. Et qui plus est vous ne pouvez pas ignorer qu'en ce faisant vous ne dampnés vostre ame. Cesse ton preschier dist Monseigneur et va faire ce que je commande. Pardonnez moy Monseigneur dist le mignon ; j'aymeroye mieulx mourir que par moy sourdist noise entre Madame et vous, si vous prie que soyez content de moy, car certes je n'en feray plus. Monseigneur qui voit son mignon en son opinion aheurté, pour ce coup plus ne le pressa. Mais certaine piece comme de troys ou quatre jours sans faire en riens semblant des parolles precedentes entre aultres devises à son mignon demanda quelle viande il mangeoit plus voulentiers, et il luy respondit que nulle viande tant ne luy plaisoit que pastés d'anguille. Sainct

Jehan c'est bonne viande dist le maistre vous n'avez pas mal choisy. Cela se passe et Monseigneur se trait arriere et mande vers lui venir ses maistres d'hostel ausquels il enchargea si chier qu'ils le vouloient obeir que son mignon ne fust servy d'autres choses que de pastés d'anguilles pour rien qu'il dit, et ils respondirent promettans d'accomplir son commandement, ce qu'ils firent trés bien, car comme ledit mignon fut à table pour mangier en sa chambre le propre jour du commandement ses gens luy apporterent largement de beaulx et gros pastés d'anguilles qu'on leur delivra en la cuisine, dont il fut bien joyeulx, si en mangea tout son saoul, à lendemain pareillement, cinq ou six jours ensuivans tous jours ramenoient ces pastés en jeu dont il estoit ja tout ennuyé. Si demanda ledit mignon à ses gens se l'on ne servoit leans que des pastés. Ma foy dirent ils Monseigneur on ne vous baille autre chose, trop bien voyons nous servir en salle et ailleurs d'autre viande, mais pour vous il n'est memoire que de pastez. Le mignon saige que jamais sans grant cause pour sa bouche ne faisoit plainte, passa encores plusieurs jours usant de ces ennuyeulx pastés dont il n'estoit pas bien content. Si s'advisa ung jour entre les aultres d'aller disner avec les maistres d'ostel qui le firent servir comme paravant de pastez d'anguilles, et quant il vit ce, il ne se peut plus tenir de demander la cause

pourquoy on le servoit plus de pastez d'anguilles que les aultres, et s'il estoit pasté. Par la mor bieu dist il j'en suis si hourdé que plus n'en puis, il me semble que je ne vois que pastés et pour vous dire il n'y a point de raison, vous la mavez faite trop longue, il y a ja plus d'un mois que vous me faictes ce tour, dont je suis tant maigre que je n'ay force ne puissance, sy ne scauroye estre content d'estre ainsi gouverné. Les maistres d'ostel lui dirent que vrayement ils ne faisoient chose que Monseigneur n'eust commandé, et que ce n'estoit pas par eulx. Nostre mignon plain de pastés ne porta guérés sa pensée sans la decouvrir à Monseigneur, et luy demanda à quel propos il l'avoit fait servir si longuement de pastés d'anguilles, et deffendu comme disoient les maistres d'ostel qu'on ne luy baillast aultre chose; et Monseigneur pour responce luy dist, ne mas tu pas dit que la viande que en ce monde tu plus aymes ce sont pastez d'anguilles. Par saint Jehan ouy Monseigneur dist le mignon, et pourquoy doncques te plains tu maintenant dist Monseigneur si je te fais bailler ce que tu aymes. Ce que j'aime dist le mignon il y a maniere. J'ayme voirement trés bien pastés d'anguilles pour une fois ou pour deux ou pour trois, ou de fois à aultre et nest viande que devant je prinse, mais de dire que tousjours les voulsisse avoir sans mangier autre chose, par nostre Dame non feray, il

n'est homme qui n'en fust rompu et rebouté, mon estomac en est si travaillé que tantost qu'il les sent il a assez diné. Pour Dieu Monseigneur commandez qu'on me baille aultre viande pour recouvrer mon appetit aultrement je suis homme perdu. Ha dea dist Monseigneur, et te semble il que je ne soye ennuyé, qui veulx que je me passe de la chair de ma femme, tu peulx penser par ma foy que j'en suis aussi saoul que tu és de pastés, et que aussy voulentiers me renouvelleroit je jacoit ce que point tant ne l'aymasse, que tu ferois d'autre viande, que pourtant n'aymes que pastés, et pour tout abréger tu ne mangeras jamais d'autre viande jusqu'à ce que me serves ainsy que saoulois; et me feras avoir des unes et des autres pour moy renouveller comme tu veulx changer de viandes. Le mignon quant il entent le mystere et la subtile comparaison que son maistre lui baille, fut tout confus et se rendist, promettant à son Maistre de faire tout ce qu'il voudra pour estre quitte de ces pastez : voire ambassades et diligences comme paravant. Et par ce point Monseigneur voir et pour Madame espergnier, ainsi que pouvons penser, au pourchats du mignon passa le temps avec les belles et bonnes filles et nostre mignon fut delivré de ses pastés et à son premier mestier ratellé est restabli.



NOUVELLE XI.

L'ENCENS AU DIABLE.

Ung lasche paillard recraint, jaloux ; je ne dis pas coux, vivant à l'aise ainsy que Dieu scait que les entachez de ce mal peuvent sentir et les autres peuvent appercevoir et oüir dire, ne scavoit à que recourer à soy rendre pour trouver garison de sa douleur miserable et bien peu plainte maladie. Il faisoit huy ung pelerinage, demain ung autre, et aussy le plus souvent par ses gens ses devocions et offrandes faisoit faire, tant estoit assoté de sa maison voire au mains du regard de sa femme laquelle miserablement son temps passoit avec son trés mauldit mary, le plus suspeconneux hongnart que jamais femme accointast. Ung jour comme il pensoit qu'il avoit fait et fait faire plusieurs offrandes à divers saints de paradis et entre aultres à Monseigneur sainct Michel. Il s'advisa qu'il en feroit une à l'ymage qui est soubz les pieds dudit sainct Michel et de fait commanda à l'ung de ses gens qu'il luy allumast et fist

NOUVELLE XI.



Nouvelle par Monſeigneur d'un paillart jaloux qui après pluſieurs offrandes faites à pluſieurs ſaints pour le remede de ſa jalouſie lequel offrit une chandelle au diable que on paint ordinairement deſſous St. Michel et du ſonge quil ſongea, et de ce quil luy advint au reveillé comme vous pourrés oüir cy après.


Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

offre d'une grosse chandelle de cire en le priant pour son intention. Tantost son commandement fut accomply et luy fut fait son raport. Or ça dist il en soy même je vray si Dieu ou Diable me pouroit garir : en son accoustumé desplaisir s'en va couchiez auprez de sa bonne et prudente femme, et jacoit ce qu'il eut en sa teste des fantasies et pensées largement, si le contraignit nature qu'elle eut ses droits de repos, et de fait bien fermement s'endormit, et ainsy qu'il estoit au plus parfont de son somme celui à que ce jour la chandelle avoit esté offerte par vision à luy sapparut, qu'il le remercie de l'offrande que n'agueres luy avoir envoyée, affermant que pieca telle offrande ne luy fut donnée. Dist au surplus qu'il n'avoit pas perdu sa peine, et qu'il obtiendroit ce dont il avoit requis. Et comme l'autre tousjours perseveroit à son somme, luy sembla que à ung doigt de sa main ung anneau lui fut bouté en luy disant que tant que c'est anneau en son doigt seroit, jamais coux il ne seroit, ne cause aussi venir luy en pouroit qui de ce le tentast. aprez l'évanouissement de ceste vision nostre jaloux se reveille, et cuyda à l'ung de ses doigts ledit anneau trouver ainsy que semblé luy avoit, mais au derriere de sa femme bien avant bouté l'un de sesdits doigts et trouva, de quoy luy et elle furent trés esbahis mais du surplus de la vie au jaloux, de ses affaires et maintiens ceste histoire se taist.



NOUVELLE XII.

LE VEAU.

ES mettes du pays de Hollande ung fol n'agueres se advisa de faire du pis qu'il pouroit. C'est à scavoir soy marier; et tantost qu'il fut affublé du doux manteau de mariage, jacoit ce que alors il fut yuer, il fut si trés fort eschauffé qu'on ne le scavoit tenir de nuit, encore veu que les nuits pour celle saison duroient neuf ou dix heures nestoient point assez suffisantes ne d'assez longue durée pour estaindre le trés ardant desir qu'il avoit de faire lignée, et de fait quelque part qu'il rencontra sa femme il labouroit; fust en la chambre fust en l'estable, ou en quelque lieu que ce fust, tousjours avoit ung assaut, et ne dura ceste maniere ung mois ou deux seulement, mais si trés longuement que pas ne le vouldroye escripre pour l'inconvenient qui sourdre en pouroit, se la folie de ce grant ouvrier venoit à la connois-

NOUVELLE XII.



Nouvelle par Monſeigneur de la Roche parle d'un hollandois qui nuit et jour à toute heure ne ceſſoit de aſſaillir ſa femme au jeu d'amours et comment d'avanture il la rua par terre en paſſant par un bois ſous un grand arbre ſur lequel etoit un laboureur qui avoit perdu ſon veau que il cherchoit auquel il diſoit que il luy ſembloit en veoir la queüe.


Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

sance de plusieurs femmes : que vous en diray je plus, il en fit tant que la memoire jamais estainte n'en sera audit pays. Et à la verité la femme qui nagueres au baillif d'Amiens se complaignit, n'avoit pas si bien matiere de soy complaindre que ceste cy. Mais quoy qu'il fust, nonobstant que de ceste plaisante peine se fust trés bien aucune fois passée pour obeir comme elle devoit à son mary ne fust resbourse à l'esperon.

Advint ung jour aprez diner que trés beau temps faisoit, et que le soleil ses rayes enuoyoit et despartoit dessus la terre paincte et bordée de belles fleurs, Sy leur print voulenté d'aller joüer au bois eulx deux tant seulement, et se mirent au chemin. Or ne vous faut il pas celer ce qui sert à l'histoire. A l'heure droictement que nos bonnes gens avoient ceste devocion d'aller joüer au bois, advint qu'ung laboureux avoit perdu son veau qu'il avoit mis paistre dedans ung pré en ung pastis audit bois, lequel vint chercher, mais ne le trouva pas dont il ne fut point trop joyeux. Si se mist en la queste, tant par le bois comme ezprez, terres et places voisines de l'environ pour trouver son dit veau, mais il n'en scait avoir nouvelles. Il s'advisa que paradventure il se seroit bouté en quelque buisson pour paistre ou dedans aulcune fosse herbuë, dont il pouroit bien saillir quant il auroit le ventre plain; et à celle fin qu'il puisse mieulx veoir et à son

aise sans aller courir ca ne la se son veau estoit ainsi comme il pensoit, il choisit le plus haut arbre et mieulx houchié de bois qu'il peut trouver et monte sus, et quant il se treuve au plus haut de cest arbre qui toute la terre d'environ couvroit il luy fut bien advis que son veau estoit à moitié trouvé. Tandis que ce bon laboureux gettoit les yeulx de tous costez aprez son veau, vecy nostre homme et sa femme que se boutent au bois chantans joüans et faisant feste, comme font les cueurs gais quant ils se treuvent és plaisans lieux, et n'est pas merveilles si le vouloir luy creut et le desir l'enhorta d'accoler sa femme en ce lieu sy plaisant et propice pour executer ce vouloir à sa plaisance et à son beau loisir. Tant regarda un coupt à destre l'aultre à senestre qu'il apperceut le trés bel arbre dessus lequel estoit ce laboureux dont il ne scavoit riens, et soubz cest arbre se disposa, et conclud ces gracieuses plaisances accomplir. Et quand il fut au lieu il ne demoura gueres aprez la semonce de son dit desir. Mais tantost mit la main à la besogne et vous commenca à assaillir sa femme et la gette par terre, car à l'heure il estoit bien en ses gogues, et sa femme aussy d'autre part. Si la voulut veoir par devant et par derriere, et de fait prend sa robbe et la luy osta et en cotte simple la met, aprez il la haussa bien hault maulgré d'elle, ainsy comme esforcé, et ne fut pas content de ce. Mais encores

pour

pour le bien voir à son aise et sa beauté regarder la tourne et revire, et à la fin sur son gros derriere sa rude main par trois ou quatre fois il fait descendre, puis d'autre part la retourne, et comme il eut son derriere regardé aussy fait il son devant, ce que la bonne simple femme ne veut pour rien consentir, mesme avec la grant resistence quelle fait Dieu scait que sa langue n'estoit pas oiseuse, or lappelle maulgracieux, maintenant fol et enraigé, l'autre fois deshonneste, et tant luy dist que c'est merveille, mais rien n'y vault, il est trop plus fort qu'elle et si a conclud de faire inventoire de ce qu'elle porte, si est force qu'elle obeisse mieulx amant comme saige le bon plaisir de son mary que par reffus le desplaisir, toutte deffence du costé d'elle mis arriere, ce vaillant homme va passer temps à son devant regarder et se sans honneur on peut dire, il ne fust pas content se ses mains ne decouvroient à ces yeulx les secretz dont il se devoit bien passer d'anquere, et comme il estoit en cette profonde estude, il disoit maintenant je voy cecy, je voy cela, encores cecy, encores cela, et que l'oyoit il voit tout le monde et beaucoup plus; et aprez une grande et longue pose, estant en ceste gracieuse contemplacion dist de rechief saincte Marie que je voye de choses. Helas dist lors le laboureur, bonnes gens ne veez vous point mon veau, sire, vil me semble que j'envoy la queüe. L'autre jacoit

qu'il fust bien esbahi subitement fist la response et dist, cette queuë n'est pas de ce veau, et à tant point et s'en va et sa femme aprez. Et qui me demanderoit qui le laboureur mouvoit de faire ceste question, le secretaire de cette histoire respond que la barbe du devant de ceste femme estoit assez et beaucoup longue, comme il est coustume à celles de Hollande. Si cuidoit bien que ce fust la queuë de son veau, attendu aussy que le mary d'elle disoit qu'il veoit tant de choses, voire à pou prez tout le monde, si pensoit en soy mesmes que le veau ne pouvoit gueres estres essongné, et que avec d'aultres choses leans pouroit estre embusché.




Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

NOUVELLE XIII.



Nouvelle par Monseigneur lamant de Bruxelles, comment le Clerc d'un procureur d'angleterre deceut son maistre pour luy faire accroire qu'il n'avoit nuls c........ et à cette cause il eut le gouvernement de sa maistresse aux champs et à la ville et se donnerent bon temps.

B



NOUVELLE XIII.

LE CLERC CHATRÉ.

A Londres en Angleterre avoit n'agueres un procureur de Parlement qui entre les autres de ses serviteurs avoit ung Clerc habile et diligent et bien escrivant que trés beau filz estoit, et que on ne doibt pas oublier pour un homme de son aage il n'estoit point de plus subtil. Ce gentil Clerc et vigoureux fust tantost provoqué de sa maistresse, que trés belle gente et gracieuse estoit, et si trés bien luy vint que aincoys qui luy osast oncques dire son cas, le Dieu d'amours l'avoit à ce menné, qu'il estoit le seul homme au monde qui plus luy plaisoit; advint qu'il se trouva en place commode, et de fait toute crainte mise arriere à sa dicte maistresse son trés gracieux et doux mal racompta, laquelle pour la grant courtoisie que Dieu en elle n'avoit pas oubliée desja ainsy attainte comme dessus est dit, ne le fist gueres languir, car aprez plusieurs excusations et remon-

trances, qu'en brief elle luy toucha, que elle eust à autre plus aigrement, et plus longuement demennées elle fut contente qu'il sceut qu'il luy plaisoit bien, l'autre qui entendoit son latin plus joyeux que jamais il n'avoit esté, se advisa de battre le fer tandis qu'il estoit chaud, et si trés fort la besogne poursuivit qu'en peu de tems joüit de ses amours. L'amour de la maistresse au Clerc et du Clerc à elle, estoit et fut long temps si trés ardant que jamais gens ne furent plus emprins, car en effet le plus souvent en perdoient le boire et le manger, et ne estoit pas en la puissance de malle bouche, de dangier ne d'autres telles mauldictes gens de leurs bailler ne donner destourbier : à ces trés joyeux estat et plaisant passemps se passerent plusieurs jours qui gaires aux amants ne durerent, que tant donnez l'ung à l'autre s'estoient, qua peu ils eussent quitté à Dieu leur part de Paradis pour vivre au monde leur terme en ceste façon, et comme ung jour advint que ensemble estoient, et de trés haulx biens qu'amour leur souffrit prendre se devisoient entre eulx, en eulx pourmenant par une sale, comment ceste leur joye nonpareille continuer seurement pouroient, sans que l'embusche de leur dangereuse entreprinse fut decouverte au mary d'elle qui du renc des Jaloux se tiroit trés prez et du hault bout ; Pensés que plus d'ung advis leur vint au devant que je passe sans plus au long le des-

cripre. La finalle conclusion et derniere resolution que le bon Clerc print, fut de trés bien conduire et à leur fin mener son entreprinse à quoy point ne faillit, vecy comment. Vous devez scavoir que l'accointance et aliance que le Clerc eust à sa maistresse laquelle diligement servoit et luy complaisoit, que aussy n'estoit pas moins diligent de servir et complaire à son maistre et tout pour tousjours mieulx son fait couvrir et aveugler les jaloux yeulx qui pas tant ne se doubtoient que on luy en forgoit bien la matiere; un certain jour aprez nostre bon Clerc voyant son maistre assez content de luy entreprint de parler, et tout seul trés humblement doulcement et en grande reverence à luy, et luy dist qu'il avoit en son cueur ung secret que voulentiers luy declairast s'il osast, et ne vous fault celer que tout ainsy comme plusieurs femmes ont larmes à commandement que elles espandent au moins aussy souvent qu'elles veulent, si eut à ce coup nostre bon Clerc qu'à grosses larmes, en parlant, des yeulx luy descendoient en trés grande habondance, et n'estoit homme que ne cuidast quelles ne fussent de contricion, de pitié, ou de trés bonne intencion. Le poure maistre abuzé oyant son Clerc ne fut pas ung peu esbahy, ne esmerveillé. Mais cuidoit bien qu'il y eut autre chose que ce que aprez il sceut. Si dist et que vous faut il mon filz, et que avez vous à plorer main-

tenant. Helas sire et j'ay bien cause plus que nul autre de me douloir, mais helas mon cas est tant estrange, est non pas moins piteux ne moins seur tous temps d'estre celé, que nonobstant que j'aye eu vouloir de le vous dire si men reboute crainte quant j'ay au long à mon malheur pensé. Ne plorés plus mon filz respond le maistre, et si me dictes qu'il vous fault, et je vous asseure s'en moy est possible de vous ayder, je my emploieray voulentiers comme je dois. Mon Maistre dist le regnard je vous mercie, mais quant j'ay bien tout regardé je ne pense pas que ma langue eust la puissance de découvrir la trés grande infortune que j'ay si longuement portée. Ostez moy tous ces propos et toutes ces doleances respond le Maistre, je suis celuy à que riens ne devez celer, je vueil scavoir ce que vous avez, avancez vous et le me dictes. Le Clerc saichant le tour de son baston, s'en fist beaucoup prier et à trés grant crainte par semblant, et à trés grande habondance de larmes, et à voulenté se laisse ferrer et dit qu'il luy dira, mais qu'il luy vueille promettre que par luy jamais personne n'en scaura nouvelle, car il aimeroit autant ou plus chier mourir que son malheureux cas feust cogneu. Ceste promesse par le Maistre accordée, le Clerc mort et descouluré comme ung homme jugié à pendre si vas dire son cas. Mon trés bon Maistre, il est vray que jacoit ce que plusieurs

gens et vous aussy pouroient penser que je feusse homme naturel comme ung aultre ayant puissance d'avoir compagnie avec femme, et de faire lignée, vous oseray je bien dire et monstrer que point je ne suis tel, dont helas trop je me deul, et à ces parolles trop asseurément tira son membre et luy fist monstre de la peau ou les c.... se logent, lesquelz il avoit par industrie fait monstrer en hault vers son petit ventre, et si bien les avoit cachiez qu'il sembloit qu'il n'en eust nulz. Or luy va dire mon Maistre vous voyez bien mon infortune dont je vous prie de rechief quelle soit cellée, et outre plus trés humblement vous requére pour tous les services que jamais vous feis que ne sont pas telz que j'en eusse eu la voulenté, si Dieu m'en eust donné le povoir, que me faciez avoir mon pain en quelque monastere devot, où je puisse le surplus de mon temps au service de Dieu passer, car au monde ne puis de riens servir. Le abusé et deceu Maistre remonstra à son Clerc l'aspreté de Religion, le peu de merite que luy en viendroit quant il se veut rendre comme par desplaisir de son infortune, et foyson d'autres raisons luy amena, trop longues à compter, tendans à fin de l'oster de son propos, scavoir vous faut il aussy que pour riens ne l'eust voulu habandonner, tant pour son bien escripre et diligence que pour la fiance que doresennavant à luy adjoustera. Que vous diray je

plus, tant luy remonstra que ce Clerc au fort pour une espace en son estat et en son service demourer luy promet, et comme bien ouvert luy avoit son secret le Clerc, aussy le Maistre le sien luy voulut deceler, et dist mon filz de vostre infortune ne suis je point joyeux, mais au fort Dieu que fait tout pour le mieulx, et scait ce qui nous nuist et vault mieulx, vous me pourez doresennavant trés bien servir à mon pouvoir, vous le meriteray, j'y jeune femme assez legiere et volaige, et suis ainsy comme vous veez desja ancien et sur aage, qui aucunement peut estre occasion à plusieurs de la requerre de deshonneur, et à elle aussy, selle estoit autre que bonne, me bailler matiere de jalousie, et plusieurs aultres choses. Je la vous baille et donne en garde, et si vous en prie que à ce tenez la main que je n'aye cause dans elle trouver nulle matiere de jalousie. Par grande deliberation fist le Clerc sa response et quant il parla, Dieu scait si loüa bien sa trés bonne et belle maistresse, disant que sur tous autres il l'avoit belle et bonne et qu'il s'en devoit tenir seur. Neantmoins qu'en ce service et d'autres, il est celuy que se veult du tout son cueur emploier, et ne la laisser pour riens qu'il y puisse advenir qu'il ne le advertisse de tout ce que loyal serviteur doit faire à son Maistre, le Maistre lye et joyeux de la nouvelle garde de sa femme, laisse l'hostel et en la ville à ses affaires va

entendre, et bon Clerc incontinent sault à sa garde, et le plus longuement que luy et sa Dame bien oserent, n'espargnerent pas les membres qui en terre pouriront; et ne firent jamais plus grant feste, depuis que l'adventure fust advenue de la facon subtile que son mary abuseroient, assez et longue espace dura le joly passetemps de ceulx que tant bien sentreaymoient: et ses aucunes fois le bon mary alloit dehors, il n'avoit garde d'emmener son Clerc, plustost eust emprunté ung serviteur à ses voisins que l'autre n'eust gardé lostel, et se la Dame avoit congié d'aller en aucun pelerinage plutost allast sans chamberiere que sans le trés gracieux Clerc, et faictes vostre conte, jamais Clerc ne se peult vanter d'avoir eu meilleure adventure qui point ne vint à connoissance voire au mains que je saiche à celluy qui bien s'en fust desesperé, s'il en eust sceu le demaine.





NOUVELLE XIV.

LE FAISEUR DES PAPES OU L'HOMME DE DIEU.

EN la grande et large Marche de Bourgoigne n'est pas si depourveüe de plusieurs adventures dignes de memoire et descripre, qu'à fournir les histoires que à présent courent, n'en puisse et doive faire sa part en renc des autres. Je ne ose avant mettre ne en bruit ce que n'agueres y advint assez prez d'un gros et bon villaige seant sur la riviere dousche. La avoit, et encores à une montaigne où ung hermite tel que Dieu scait, faisoit sa residence, lequel soubz umbre du doux manteau d'ypocrisie faisoit des choses merveilleuses qui pas ne vindrent à connoissance ne en la voix publique du Peuple, jusques à ce que Dieu plus ne voulut son trés dampnable abus permettre ne souffrir. Ce saint hermite qui de son coup à la mort se tiroit, n'estoit pas mains luxurieux que se-

NOUVELLE XIV.



Nouvelle par Monseigneur de Crequoy de l'hermite qui deceut la fille d'une pauvre femme et luy faisoit accroire que sa fille auroit un fils de luy qui seroit pape, et adonc quand vint à l'enfanter ce fut une fille, et ainsy fut l'embuche du faux hermite descouverte qui à cette cause s'enfuit du pays.


Biblioteca Nazionale V.E. III
NAPOLI

roit ung viel Singe, mais la maniere du conduire estoit si subtile qu'il faut dire quelle passoit les autres cautelles communes, vecy qu'il fist. Il regarda entre les aultres femmes et belles filles la plus digne de estre aymée et desirée, si ce pansa que ce estoit la fille à une simple femme vefve trés devote et bien aulmosniere, et va conclure en soy mesmes que se son sens ne luy fault qu'il en chevira bien. Ung soir environ la mynuit qu'il faisoit fort et rude tems il descendist de sa montaigne, et vint à ce villaige, et tant passa de voyes et sentiers que à l'environ de la mere et la fille sans estre oyseux se trouva l'ostel n'estoit pas si grant, ne si pou de luy hamé toute devocion, qu'il ne sceut bien les engins. Si va faire ung pertuis en une paroy non gueres espesse, à l'endroit de laquelle estoit le lict de ceste simple femme vefve, et prend un long baston percé et creux dont il estoit hourdé, et sans la vefve esveiller auprez de son oreille mist et dist en assez basse voix par trois foys : escoute moy femme de Dieu je suis ung ange du Createur qui devers toy m'envoye, toy annoncer et commander que pour les haulx biens qu'il à voulu en toy entrer qu'il veult par ung hoir de ta chair, c'est à scavoir ta fille, l'Eglise son espouse reünir, reformer et en son estat deu remettre, et vecy la facon. Tu t'en iras en la montaigne devers le saint hermite, et ta fille luy menneras et bien au long luy comp-

teras ce qu'à présent Dieu par moy te mande, il connoistra ta fille, et de eulx viendra ung filz esleu de Dieu et destiné au saint Siege de Rome qui tant de biens fera que à saint Pierre et à saint Paul l'on le poura bien comparer, à tant men vois, obey à Dieu. La simple femme vefve trés esbahye, surprinse aussy et à demy ravie cuida vraiement et de fait que Dieu luy envoya ce messagier, sy dist bien en elle mesme quelle ne desobeira pas, et puis la bonne femme se rendort. Une grande piece aprez non pas trop fermement attendant et beaucoup desirant le jour, et entretant le bon hermite prend le chemin devers son hermitaige en la montaigne, ce trés desiré jour tost se monstra et fust par les raiz du soleil maulgré les verrieres des fenestres à coup descendu emmy la chambre de ladite vefve et la mere et la fille se leverent à trés grant hâta. Quant elles furent prestes et sur piez mises, et leur peu de mesnaige mis à point. La bonne mere si demanda à sa fille selle avoit riens ouy en ceste nuyt, et la fille luy respond certes mere nenny. Ce n'est pas à toy dist elle aussy que de prinssault ce doulx messaige s'adresse combien qu'il te touche beaucoup. Lors luy va dire et racompter tout au long l'angelique nouvelle que en ceste nuyt Dieu luy manda. Demande aussy quelle en veult dire la bonne fille comme sa mere simple et devote respond Dieu soit loüé. Tout ce qu'il vous

plaira ma mere soit fait. C'est trés bien dit respond la mere. Or nous en allons en la montaigne à la semonce du bon ange devers le sainct Preudomme. Le bon hermite faisant le guet, quant la deceuë femme sa simple fille ameneroit, la voit venir si laisse son huys entreouvert, et en priere se va mettre emmy la chambre : affin qu'en devocion fut trouvé, et comme il desiroit il advint, car la bonne femme et sa fille aussy voyans l'huys entreouvert, sans demander quoy ne comment, dedans entrerent, et comme elles apperceurent l'hermite en contemplacion, comme s'il fut Dieu, l'onnourerent. L'hermite à voix humble en cachant les yeulx et vers la terre encliné, dist, Dieu saluë la compaignie et la poure vieillote desirant qu'il sceut la chose qui l'amenoit, le tira à part, et luy va dire de chief en chief, et de bout en bout tout le fait, qu'il scavoit et trop mieulx quelle, et comme en grant reverance faisoit raport, le bon hermite gettoit ses yeulx en hault, joygnoit les mains au ciel, et la bonne vieille plouroit tant avoit de joye et de pitié. Et la poure fille aussi plouroit quant elle veoit ce bon et sainct hermite en si grande devocion prier et ne scavoit pourquoy. Quant ce raport fut tout au long acheve dont la viellotte attendoit la response, celluy qui la doit faire ne se haste pas. Au fort certaine piece aprez quand il parla ce fut en disant, Dieu soit loüé. Mais ma mie

dist il vous semble il à la verité à vostre entendement que ce que cy vous me dictes ne soit point fantasie où illusion, que vous en juge le cueur, saichez que la chose est grande. Certainement beau pere, j'entendis la voix que ceste joyeuse nouvelle me apporta aussy plainement que je fais vous, et créez que je ne dormoye pas. Or bien dist il non pas que je vueille contredire au vouloir de mon Createur, se me semble il bon que vous et moy dormirons encores sur ce fait, et s'il vous appert de rechief, vous reviendrez ycy vers moy, et Dieu nous donnera bon conseil et advis, on ne doit pas trop legierement croire ma bonne mere, le Dyable est aucunes fois envieulx d'aultry, bien treuve tant de cautelles, et se transforme en ange de lumieres. Créez créez ma mere que ce n'est pas peu de chose de ce fait cy, et je y mets ung peu de reffus, et que ne le vueille pas l'accomplir ce n'est pas merveilles, ne ay je pas à Dieu voué chasteté, et vous m'apportez la rompeure de par luy, retournez en vostre maison, et priez Dieu, et au surplus demain nous verrons que ce sera, et à Dieu soyez. Aprez ung grant tas de agios se part la compaignie de l'hermite, et vindrent à l'hostel tout devisant. Pour abreger, nostre hermite à l'heure accoutumée et deuë fourny du baston creux, en lieu de potence, revient à l'oreille de la simple femme vefve disant les propres mots ou en substance de la nuyt

precedente, et ce fait incontinent sans autre chose faire retourne à son hermitaige, la bonne femme emprinse de joye cuydant Dieu tenir par les piez se lieve de haulte heure, et à sa fille racompte toutes ces nouvelles sans doubte, et confermant la vision de l'autre nuyt passée il n'est que d'abregier. Or allons devers le saint homme. Elles s'en vont et il les regarde aprocher, si va prendre son breviaire faisant de l'hypocrite, et pensez que il le faisoit en grande devocion, Dieu le scait, et puis aprez son service print à recommencer, et en cest estat devant l'huys sa maisonnette se fait des bonnes femmes saluer. Et pensez que se la vielle luy fit hyer un grant prologue de sa vision, celluy de maintenant n'est de rien maindre, dont le preudhomme se signe du signe de la croix faisant grans admiracions à merveilles, disant mon Dieu mon Createur quest cecy, fais de moy tout ce qu'il te plaist, combien que ce n'estoit ta large grace je ne suis pas digne de escouter ung si grant œuvre. Or regardez beau pere dist lors la bonne femme abusée et follement deceuë. Vous voyez bien que c'est à certes quant de rechief s'est apparu l'ange vers moy. En verité ma mie ceste matiere est si haulte et si trés difficile et non accoustume que je n'en scauroye bailler que doubteuse response. Non mye affin que vous entendez seurement que en attendant la tierce apparicion je vueille que vous temptez Dieu

Mais on dict de coustume à la tierce fois vault la luitte, si vous prie et requiers que encore elle se puisse passer cette nuit sans autre chose faire, attendant sur ce fait la grace de Dieu et se par sa grande misericorde, il luy plaise nous demonstrer ennuit comme les autres nuits precedentes, nous ferons tant qu'il en sera loüé. Ce ne fut pas du bon gré de la simple vielle qu'on tardast tant d'obeir à Dieu, mais au fort l'hermite est creu comme le plus saige. Comme elle fut couchée au parfond des nouvelles qui en teste luy viennent, l'hypocrite pervers de sa montaigne descendu, luy met son baston creux à l'oreille ainsy comme il avoit de costume, en luy commandant de par Dieu comme son ange une fois pour toutes qu'elle maine sa fille à l'hermite pour la cause que dit est; elle n'oublia tantost qu'il fut jour ceste charge, car aprés les graces à Dieu de par elle et sa fille renduës se mettent au chemin par devers l'hermitaige, où l'hermite leurs vint au devant qui de Dieu les saluë et begnie, et la bonne mere trop plus que nulle autre joyeuse ne luy celast gueres sa nouvelle apparicion, dont l'hermite qui par la main la tient en sa chapelle la convoie, et la fille va apprez et leans font leurs trés devotes oraisons à Dieu le tout puissant, qui ce trés hault mystere leurs à daigné demonstrer. Aprez un peu de sermon que fist l'hermite touchant songes, visions, apparicions qui souvent aux

gens adviennent, et il cheut en propos de toucher leur matiere pour laquelle estoient assemblez et pensez que l'hermite les presche bien et en bonne devocion. Dieu le scait, puis que Dieu veult et commande que je fasse lignée papale, et le daigne reveller non pas une fois ou deux seulement, mais la tierce d'abondance. Il faut dire, croire et conclure que c'est ung hault bien qui de ce fait s'en ensuyvra. Sy m'est advis que mieux on ne peut faire que d'abreger l'execution en ce lieu, de ce que trop j'ay differé de bailler foy à la sainte apparicion. Vous dictes bien beau pere. Comment vous plaist-il faire respond la vielle. Vous laisserez ceans dist l'hermite vostre belle fille, et elle et moy en oraisons nous mettrons et au surplus ferons ce que Dieu nous apprendra, la bonne femme vefve en fut contante, et aussy fust sa fille pour obeir, quand nostre hermite se treuve à part avecques la belle fille comme se il la voulsist rebaptizer toute nuë il la fait depoüiller, et pensez que l'hermite ne demoura pas vestu. Que en vauldroit le long compte il la tint tant et si longuement avecques luy, en lieu d'autre Clerc, tant allast aussy et vint à l'ostel d'elle pour la doubte des gens, et aussy pour honte qu'elle n'osoit partir de la maison. Car bientost aprez le ventre si luy commenca à bourser dont elle fut si joyeuse qu'on ne le vous scauroit dire. Mais se la fille s'esjouissoit de sa portée, la

mere d'elle en avoit à cent doubles jouys, et le mauldit bigot faignoit aussi s'en esjouir. Mais il enraigoit tout vif, ceste poure abusée cuydant de vray que sa fille deust faire ung trés beau fils pour le temps advenir de Dieu esleu Pape de Rome, ne se peult tenir qu'à sa plus privée voisine ne le contast, que aussy esbahye en fut comme se cornes luy venoient, non pas toutefois quelle ne se doubtast de tromperie, elle ne celast pas longuement aux auxltres voisins et voisines. comment la fille d'une telle estoit grosse par les œuvres du sainct hermite, d'ung fils qui doit estre Pape de Rome, et ce que j'en scay dist elle, la mere d'elle me l'a dit, à qui Dieu la voulu reveler. Ceste nouvelle fut tantost espanduë par les villes voisines, et en ce temps pendant la fille s'accoucha, qui à la bonne heure d'une belle fille se delivra, dont elle fut esmerveillée, et couroucée, et les voisinnes aussy que attendoient vrayement le saint Pere advenir, recevoir. La nouvelle de ce cas ne fut pas mains tost sceuë que celle precedente, et entre aultres, l'hermite en fut des premiers advertis qui tantost s'en fouyt en ung autre pays ne scay quel, une autre femme ou fille decevoir, ou és deserts d'Egypte de cüeur contrit la penitence de son peché satisfaire. Quoy que soit ou fut la poure fille en fut deshonnorée, donc ce fut grant dommaige car belle bonne et gente estoit.


Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

NOUVELLE XV.



Nouvelle par Monſeigneur de la Roche d'une nonain qu'un moine cuidoit tromper, lequel en ſa compagnie amena ſon compagnon qui devoit bailler à taſter à elle ſon inſtrument comme le marché le portoit, et comme le moine mit ſon compagnon en ſon lieu, et de la reſponce qu'elle fit.



NOUVELLE XV.

NONNAIN SCAVANTE.

AU gentil pays de Brabant prez d'un Monastere de blancs moines est scitué ung autre Monastere de Nonnains que trés devotes et charitables sont, dont l'histoire taist le nom et la marche particuliere, ces deux maisons comme on dit de coustume estoient voisines; la grange et les bateurs : car Dieu mercy la charité de la maison aux Nonnains estoit si trés grande que peu de gens estoient escondis de l'amoureuse distribucion, voire si dignes estoient dycelle recevoir. Pour venir ou fait de ceste histoire où Cloistre des blancs moines avoit ung jeune et beau Religieux que fut amoureux d'une des Nonnains, et de fait eut bien le couraige aprez les premisses de luy demander à faire pour lamour de Dieu, et la Nonnain que bien cognoissoit ses outilz, jacoit quelle fut bien courtoise luy baillast dure et aspre response. Il ne fut pas pourtant enchassé, mais

tant continua sa trés humble requeste, que force fut à la trés belle Nonnain ou de perdre le bruit de sa trés large courtoisie, ou d'accorder au moins ce qu'elle avoit à plusieurs sans gueres prier accordé. Si luy va dire, en verité vous poursuivés et faictes grant diligence d'obtenir ce que à droit ne scauriez fournir, et pensez vous que je ne saiche bien par oüy dire quelz outils vous portez, creez que si fais, il n'y a pas pour dire grant mercy. Je ne scay moy qu'on vous à dit respond le moyne, mais je ne doubte pas que vous ne soyez bien contente de moy et que ne vous monstre que je suis homme comme ung aultre, homme, dist elle, cela croy je assez bien, mais vostre chose est tant petit comme l'on dit que se vous l'apportez en quelque lieu, à peu s'on s'apperçoit qu'il y est : il va bien autrement dist le moyne, et se j'estoye en place je feroie, et par vostre jugement, menteurs tous ceulx ou celles que ceste renommée me donnent : au fort aprez ce gracieux debat, la courtoise Nonnain affin d'estre quitte de l'ennuyante poursuite que le moine faisoit, affin que elle saiche qu'il vault et qu'il scait faire, et aussi qu'elle n'oublie le mestier que tant luy plaist, elle luy baille jour à douze heures de nuyt devers elle venir et heurter à sa traille dont elle fut haultement merciée ; toutefois vous ny entrerez pas que je ne saiche dist elle à la

verité quelz outilz vous portez, et se je m'en scauroye ayder ou non, comme il vous plaira respond le moine, à tant s'en va et laisse sa maistresse, et vint tout droit devers frere Conrard l'ung de ses Compaignons que estoit outillé Dieu scait comment, et pour ceste cause avoit ung grant gouvernement ou Cloistre des Nonnains. Il luy contast son cas tout du long comment il a prié une telle, la reponce et le reffus qu'elle fist doubtant qu'il ne soit pas bien soullier à son pied, et la parfin comme elle est contente qu'il entre vers elle, mais quelle sente et saiche premier de quelle lance il vouldroit jouster contre son escu, or est ainsy dist il que je suis mal fourny d'une grosse lance, telle que j'espoire et voy quelle desire destre rencontrée. Si vous en prie tant comme je puis que ennuit vous venez avec moy à l'heure que je me dois vers elle rendre et vous me ferez le plus grant plaisir que jamais homme fist à autre. Je scay trés bien quelle voudra la moy venu sentir en taster la lance dont je attens à fournir mes armes, et en la fin ce fauldra ce faire, vous serez derriere moy sans dire mot et vous mettrés en place et vostre gros bourdon en son poing luy mettrés : elle ouvrera l'huys je n'en doubte point, et puis cela fait vous vous en yrez et dedans j'entreray, et puis du surplus laissez moy faire. Frere Conrard est en grant

soucy comment il poura faire et complaire à son Compaignon, mais toutesfois se met à l'adventure et tout ainsi que luy avoit dit s'en va et luy accorde ce marché, et à l'heure assignée se met avecques luy en chemin par devers la Nonnain. Quant ils sont à l'endroit de la fenestre, maistre moyne plus eschauffé que ung estalon de son baston ung coup heurte, et la Nonnain n'attendist par l'autre heure, mais ouvrist la fenestre et dist en basse voix que est cela, c'est moy dist il ouvrez tost l'huis qu'on ne vous oye, ma foy dist elle vous ne serez ja en mon livre enregistré ne escript, que premierement ne passez à monstre, et que je ne saiches quel harnois vous portez. Aprochez vous prés et me monstrez que c'est. Trés voulentiers dist il, alors tire frere Conrard lequel s'avancoit pour faire son personnaige que en la main de Madame la Nonnain, mist son bel et trés puissant bourdon que gros long et rond estoit, et tantost qu'elle le sentit comme se nature luy en baillast la connoissance, elle dist nenny nenny dist elle je congnois bien cestuy cy. C'est le bourdon frere Conrard. Il ne y a Nonnain ceans qui bien ne le congnoisse, vous n'avez garde que j'en congnoisse, vous n'avez garde que jen soye deceuë je le congnois trop, allez querir vostre adventure ailleurs, et à tant sa fenestre referma bien courouçée et mal contente non

pas frere Conrard, mais sur l'autre moyne, lesquels aprez ceste adventure s'en retournerent vers leur hostel tout devisant de ceste adventure.





NOUVELLE XVI.

LE BORGNE AVEUGLE.

EN le Comté d'artois n'agueres vivoit un gentil Chevalier riche et puissant lyé par mariage avec une trés belle Dame de hault lieu; ces deux ensemble par longue espace passerent plusieurs jours paisiblement et doulcement, et pource que alors le trés puissant Duc de Bourgoigne Conte d'artoys et leur seigneur estoit en paix avec tous les grands princes chretiens. Le Chevalier qui trés devot estoit delibera faire à Dieu sacrifice du corps qu'il luy avoit presté bel et puissant assouvy de taille d'estre autant et plus que personne de sa contrée, excepté que perdu avoit ung œil en ung assault et pour faire son obligacion en lieu esleu et de luy desiré. Aprez les congiez à Madame sa femme prins et de plusieurs ses parents s'en va devers les bons seigneurs de Prusse vrays deffenseurs de la trés saincte foy chretienne tant fist et diligenta qu'en Prusse aprez plusieurs adven-

tures

NOUVELLE XVI.



Nouvelle par Monſeigneur le Duc d'un Chevalier de Picardie lequel en Pruſſe s'en alla tandis Madame ſa femme d'un autre ſaccointa, et à l'heure que ſon mary retourna elle étoit couchée avec ſon amy lequel par une gracieuſe ſubtilité, elle le bouta hors de ſa chambre ſans ce que ſon mary le chevalier s'en donna garde.

tures que je passe saint et sauve se trouva. Il fist largement de grandes prouësses en armes, dont le grand bruit de sa vaillance fut tantost espandu en plusieurs marches, tant à la relation de ceulx qui veu l'avoient en leur Pays retournez, que par lettres que les demeurez escrivoient à plusieurs que trés grant gré leurs en scavoient. Or ne faut pas celer que Madame qui estoit demeurée ne fut pas si rigoureuse qu'à la priere d'un gentil Escuyer qui d'amours la requist elle ne fust tantost contente qu'il fut Lieutenant de Monseigneur qui aux Sarrazins se combattoit. Tandis que Monseigneur jeusne et fait penitence, Madame fait bonne chiere avecques l'Escuyer, le plus des fois Monseigneur se disne et soupe de biscuit et de la belle fontaine, et Madame a de tous les biens de Dieu si trés largement que trop, Monseigneur au mieulx venir se couche en la paillade, et Madame en ung trés beau lict avec son Escuyer se repose; Pour abregier tandis que Monseigneur aux Sarrazins fait grant guerre, l'Escuyer à Madame se combat, et si trés bien sy porte, que se Monseigneur jamais ne retournoit elle s'en passeroit trés bien, et à peu de regret, voire qu'il ne face aultrement qu'il a commencé. Monseigneur voyant la, Dieu mercy, que l'effort des Sarrazins n'estoit point si aspre que par cy devant à esté, sentant aussi que assez longue espace a laissé son hostel et à sa trés bonne

femme que moult la desire et regrette comme par plusieurs de ses lettres elle luy a fait scavoir, dispose son partement et avec le peu de gens qu'il avoit se mect en chemin, et si bien exploicta à l'aide du grant desir qu'il a de soy trouver en sa maison, et és bras de Madame, qu'en peu de jours s'y trouva. Celuy à qui ceste haste plus touche que à nul de ses gens est tousjours des premiers descouchiez et premier prest et le devant au chemin, et de fait sa trop grande diligence le fait bien souvent chevaucher seul devant ses gens, aucuneffois ung quart de lieüe ou plus. Advint ung jour que Monseigneur estant au giste environ à six lieuës de sa maison où il doit trouver Madame, se leva bien matin et monta à cheval que bien luy semble que son cheval le rendra à sa maison avant que Madame soit descouchée, que riens de sa venuë ne scait; ainsy comme il le proposa il advint, et comme il estoit en ce plaisant chemin dist à ses gens venez tout à vostre aise, et ne vous chaille ja de moy fuir, je men iray tout mon beau train pour trouver ma femme au lict, ses gens tout hodez et travaillez et leurs chevaux aussi, ne contredirent pas à Monseigneur, mais s'en viennent tout à leur aise aprez luy sans eulx travailler aucunement; mais pourtant si doubtoient ilz de mondit seigneur lequel s'en alloit ainsi de nuyt tout seul et avoir si grant haste; et il s'en va et fait tant qu'il est en

brief en la basse court de son hostel descendu où il trouva ung varlet qui le demonta de son cheval. Tout ainsy houzé, et esperonné quant il fut descendu, s'en va tout droit sans rencontrer personne, car encores matin estoit devers sa chambre où Madame encores dormoit ou espoir faisoit ce qui tant à faict Monseigneur travailler. Créez que l'huys n'estoit pas ouvert accause du Lieutenant que tout esbahy fut et Madame aussi quant Monseigneur heurta de son baston ung trés lourd coup, qui est cela dist Madame, c'est moy ce dist Monseigneur, ouvrez ouvrez, Madame que tantost à congneu Monseigneur à son parler ne fut pas des plus asseurées, neantmoins fait habiller incontinent son Escuyer que met peine de s'advancer le plus qu'il peut, pensant comment il poura eschapper sans dangier. Madame qui faint d'estre encores toute endormie et non recongnoistre Monseigneur, aprez le second heurt qu'il fait à l'huys demanda encores qui est cela. C'est vostre mary Dame, ouvrez bien tost ouvrez. Mon mary dit elle, helas il est bien loing d'icy, Dieu le remaine à joye et brief. Par ma foy Dame je suis vostre mary : et ne me congnoissez vous au parler. Si tost que je vous ay ouy respondre je congneuz bien que s'estiés vous. Quant il viendra je le scauray beaucoup devant pour le receppvoir ainsy comme je dois, et aussi pour mander Messeigneurs ses parents et amis pour



le festoier et convoir à sa bien venuë. Allez allez et me laissez dormir. Sainct Jehan je vous en garderay bien dist Monseigneur, il fault que vous ouvrez l'huys et ne voulez et ne voulez vous congnoistre vostre mary. Alors l'appelle par son nom, et elle qui voit que son amy est ja tout prest le fait mettre derriere l'huys. Et puis va dire à Monseigneur estes vous ce pour Dieu pardonnez moy et estes vous en bon point. Ouy Dieu mercy ce dist Monseigneur. Or loüé en soit Dieu ce dist Madame. Je viens incontinent vers vous et vous mettrez dedans : mais que je soye un peu habillée et que j'aye de la chandelle. Tout à vostre aise ce dist Monseigneur. En verité ce dist Madame tout à ce coup que vous avez heurté Monseigneur j'estoye bien empeschie d'un songe que est de vous et quel est il ma mie? Par ma foy Monseigneur il me sembloit à bon escient que vous esties revenu que vous parliez à moy et si voyez tout aussi clair d'un œil comme de l'autre. Pleust ores à Dieu ce dist Monseigneur. Nostre Dame ce dist Madame je croy que aussi faictes vous, par ma foy ce dist Monseigneur vous estes bien beste et comment ce pouroit il faire. Je tiens moy dist elle qu'il est ainsy, il n'en est riens, non dist Monseigneur estes vous bien si folle de le penser. Dea Monseigneur dist elle ne me créez jamais s'il n'est ainsi, et pour la paix de mon cueur je vous requiers que nous l'es-

prouvons, et à ce coup elle ouvra l'huis tenant la chandelle ardente en sa main, et Monseigneur qui est content de ceste espreuve et si accorde par les parolles de sa femme, et ainsi le poure homme endura bien que Madame luy boucha son bon œil d'une main, et de l'autre elle tenoit la chandelle devant l'œil de Monseigneur qui crevé estoit, et puis luy demanda Monseigneur ne veez vous pas bien par vostre foy. Par mon serment non ce dist Monseigneur, et entretant que ces devises se faisoient le Lieutenant de mondit Seigneur sault de la chambre sans qu'il fut apperceu de luy. Or attendez Monseigneur ce dist elle, et maintenant vous me voyez bien, ne faictes pas? par Dieu ma mie nenny respond Monseigneur comment vous veroy je vous avez bouchié mon destre œil et l'autre est crevé passé à plus de dix ans. Alors dit elle or voy je bien que s'estoit songe voyrement qui ce raport me fit, mais quoy que soit Dieu soit loüé et gracié que vous estes cy. Ainsi soit il ce dist Monseigneur et à tant s'entracolerent et baiserent par plusieurs fois, et firent grant feste, et n'oublia pas Monseigneur conter comment il avoit laissé ses gens derriere, et que pour la trouver au lit il avoit fait telle diligence, et vrayment dist Madame encores estes vous bon mary, et à tant vindrent femmes et serviteurs qui bien veignerent Monseigneur et le deshouserent et de tous points deshabillerent,

et ce fait se bouta ou lit avec Madame qui le repeut du demourant de l'Escuier qui sen va son chemin lye et joyeux destre ainsy eschappé. Comme vous avez ouy fut le Chevalier trompé et n'ay point sceu, combien que plusieurs gens depuis le sceurent, qu'il en fut jamais adverty.




Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

NOUVELLE XVII.



Nouvelle par Monſeigneur le Duc d'un préſident de parlement qui devint amoureux de ſa chamberiere laquelle à force en bluttant la farine cuida violer. Mais par beau parler de luy ſe deſarma et luy fit affubler le bluteau dequoy elle tamiſoit, puis alla querir ſa maiſtreſſe qui en cet eſtat ſon mary trouva comme cy après vous oirés cy dessous.



NOUVELLE XVII.

LE CONSEILLER AU BLUTEAU.

EN la ville de Paris presidoit en la Chambre des Comptes un grant Clerc Chevalier assez sur aage, mais trés joyeux et trés plaisant estoit, tant en sa maniere d'estre, comme en devises, ou qui les adressast fust aux hommes fust aux femmes. Ce bon seigneur avoit femme espousée desja ancienne et maladive dont il avoit belle lignée et entre les autres Damoiselles chamberieres et servantes de son hostel, celle où nature avoit mis son entente de la faire trés belle, estoit meschine faisante le mesnaige commun comme les lits, le pain, et autres telz affaires.

Monseigneur que ne jeusnoit jour de l'amoureux mestier tant qu'il trouvast rencontre, ne cela gueres à la belle meschine le grant bien qu'il luy veult, et luy va faire ung grant prologue des amoureux assaults que incessamment amours pour elle luy envoye, con-

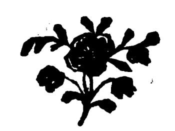
tinuë aussi ce propos luy promettant tous les biens du monde, monstrant comment il est bien en luy de luy faire tant en telle maniere et tant en telle, et qui oyoit le Chevalier jamais tant d'eur n'advint à la meschine que de luy accorder son amour. La belle meschine bonne et saige ne fust pas si beste que aux gracieux mots de son Maistre baillast responce en riens à son advantaige, mais se excusa si gracieusement que Monseigneur en son couraige trés bien l'enprisa et aima, combien qu'il aymast mieulx quelle fist autre chemin, motz rigoureux vindrent en jeu par la bouche de Monseigneur quant il apperceut que pour doulceur ne feroit rien, mais la trés bonne fille aymant plus chier mourir que perdre son honneur, ne s'en effroia gueres, ainsi asseurement respondit, dit et face ce qu'il luy plaist mais jour qu'elle vive de plus prez ne luy sera Monseigneur que la voit aheurté en ceste opinion, aprez ung gracieux adieu, laissa ne scay quans jours ce gracieux pourchas de bouche seulement, mais regards et autres petits signes ne luy coustoient gueres, qui trop estoient à la fille envieulx, et selle ne doubtast mettre malle paix entre Monseigneur et Madame, elle ne luy celeroit gueres la desloyaulté de son seigneur. Mais au fort elle conclud le deceler tout le plus tard quelle poura. La devocion que Monseigneur avoit aux sains de la meschine de jour en jour croissoit, et ne luy

soufisoit pas de laymer et servir en cueur seulement mais d'oraison comme il a fait cy devant la veult arriere reservir. Si vient à elle et de plus belle recommenca sa harangue en la façon que dessus, laquelle il confermoit par cent mille serments et autant de promesses. Pour abregier, riens ne luy vault, et ne peut obtenir ung seul mot et encores moins de semblans qu'elle luy baille quelque peu despoir de jamais parvenir à ses attaintes, et en ce point se partit, mais il n'oublia pas de dire que s'il la rencontre en quelque lieu marchant qu'elle l'obeira ou elle fera pis. La meschine gueres ne s'en effroia, et sans plus y penser va besoigner en la cuisine ou autre part ne scay quans jours aprez : ung lundy matin la belle meschine pour faire des pastez blustoit de la farine. Or debvez vous scavoir que la chambre où ce faisoit ce mestier ne estoit pas loing de la chambre de Monseigneur, et qu'il oyoit trés bien le bruit et la noise qui se faisoit, et encores scavoit aussi trés bien que c'estoit la meschine qui des tamis joüoit. Si s'advisa qu'elle n'aura pas seule cette peine mais luy viendra aider voire et luy fera au surplus ce qu'il luy a bien promis, car jamais mieulx ne la pourroit trouver ; dist aussy en soy mesme quelques reffus que de la bouche elle m'ait fait, si en cheviray je bien si je la puis a gré tenir, il regardast que bien matin estoit et que Madame n'estoit pas esveillée, dont il fut bien

joyeulx, et affin qu'il ne l'esveille il sault tout doulcement hors de son lict à tout son couvrechief et prend sa robe longue et ses botines et descend de sa chambre si celéement qu'il fut dedans la chambrette où la meschine dormoit sans qu'elle oncques en sceut riens jusques à tant qu'elle le vit tout dedans, qui fut bien esbahie, ce fut la poure chamberiere que à pou trembloit tant estoit effrée doubtant que Monseigneur ne luy ostast ce que jamais rendre ne luy scauroit, Monseigneur qui la voit effrée sans plus parler luy baille ung fier assault, et tant fist en peu d'heures qu'il avoit la place emportée s'il neust esté content de parlamenter. Si luy va dire la fille, helas Monseigneur je vous crie mercy je me rens à vous ma vie et mon honneur sont en vostre main ayez pitié de moy. Je ne scay quelle honneur dist Monseigneur que trés eschauffé et esprins estoit, vous passerez par là. Et à ce mot recommence l'assault plus fier que devant. La fille voyant que eschapper ne pouvoit s'advisa d'ung bon tour et dist Monseigneur j'ayme mieulx vous rendre ma place par amour que par force, donnez fin s'il vous plaist aux durs assaults que me livrez, et je feray tout ce qu'il vous plaira. J'en suis content dist Monseigneur, mais créez que autrement vous neschapperez. D'une chose je vous requiers dist lors la fille, Monseigneur je doubte beaucoup que Madame ne vous oye et se elle venoit

davanture, et droit cy vous trouvast, je seroye femme perduë et deshonnorée, car elle me feroit du mains battre ou tuer, elle n'a garde de venir non dist Monseigneur, elle dort au plus fort. Helas Monseigneur je doubte tant que je n'en scay estre asseurée, si vous prie et requiert pour la paix de mon cueur et plus grande seureté de nostre besoigne, que vous me laissez aller voir s'elle dort ou qu'elle fait. Nostre Dame tu ne retourneroyz pas dit Monseigneur, si feray dist elle par mon serment trés-tout tantost. Or je le vueille dist il avance toy. Ha Monseigneur dist elle, se vous voulez bien faire vous prendriez ce tamis et besoigneriez comme je faisoie, afin d'aventure se Madame estoit esveillée qu'elle oye la noise que j'ay devant le jour encommencée. Or monstre car je feray bon devoir, et ne demeures gueres : nenny Monseigneur tenez aussi ce bluteau sur vostre teste, vous semblerez tout à bon escient estre une femme. Or ca de pardieu dist il. Il fut affublé de ce bluteau, et puis commence à tamiser, tant que c'estoit belle chose que tant bien luy seoit, et entretant la bonne chamberiere monta en la chambre et esveilla Madame, et luy compta comment Monseigneur parcy devant damours l'avoit priée qu'il l'avoit assaillie à ceste heure où elle tamisoit, et s'il vous plaist venir voir comment j'en suis eschappée et en quel point il est. Venez en bas vous le verrez, Madame

tout à coup se lieve, et prend sa robe de nuyt et fust tantost devant l'huis de la chambre où Monseigneur diligemment tamisoit, et quant elle le voit en cest estat, et affublé du bluteau, elle luy va dire. Sa Maistre et quest cecy où sont vos Lettres, vos grands honneurs, vos sciences et discretions, et Monseigneur que l'ouit et deceu se veoit respondit tout subitement. Au bout de mon v.. Dame, la ay je tout amassé aujourd'huy, lors trés mary et courouçée sur la meschine se desarma de l'estamine et du bluteau et en sa chambre remonte et Madame le suit qui son preschement recommence, dont Monseigneur ne tient gueres de compte; quant il fut prest il manda sa mule, et au palais s'en va où il compta son adventure à plusieurs gens de bien qu'il sen rirent bien fort, et me dist on depuis quelque couroux que le seigneur eust de prinsault à sa meschine si laïda il depuis de sa parolle et de sa chevance à marier.





NOUVELLE XVIII.



Nouvelle racontée par Monseigneur de la Roche d'un gentil homme de Bourgogne lequel trouva façon moyennant dix escus quil fit bailler à la chamberiere de coucher avec elle, mais avant quil vousist partir de sa chambre, il eut ses dix escus et se fit porter sur les espaules de laditte chamberiere par la chambre de l'hoste, et en passant par laditte chambre il fit un sonnet tout de fait avisé qui leur fait encusa comme vous pourrés oüir en la nouvelle cy dessous.



NOUVELLE XVIII.

LA PORTEUSE DU VENTRE ET DU DOS.

UN Gentilhomme de Bourgogne n'agueres pour aucuns de ses affaires s'en alla à Paris, et se logea en ung trés bon hostel : Car telle estoit sa coustume de tousjours querir les meilleurs logis. Il neut gueres esté en son logis luy que bien congnoissoit mouche en lait qu'il n'apperceut tantost que la chamberiere de leans estoit femme que devoit volontiers faire pour les gens ; si ne luy celast gueres ce qu'il avoit sur le cueur, et sans aller de deux en trois il demanda l'ausmosne amoureuse. Il fut de pinsault bien rechassé des meures, voire dist elle est ce à moy que vous devez adresser telles parolles. Je veuil bien que vous sachez que je ne suis pas celle que fera tel blasme à l'hostel où je demeure et pour abreger qui loioit, elle ne le feroit pour aussi gros d'or ; Le gentilhomme tan-

tost congneut que tous ses excusations estoient érres pour besongner, si luy va dire mamye se jeusse temps et lieu, je vous diroye telle chose que vous seriez bien contente, et ne doubtez point que ce ne fut grandement vostre bien, mamye pource que devant les gens ne vous vueille gueres arraisonner afin que ne soyez de moy suspeconnée. Croiez mon homme de ce que par moy vous dira, et se ainsi le faictes vous en vauldrez mieulx, je n'ay dist elle na vous na luy que deviser et sur ce point s'en va, et nostre gentilhomme appella son varlet qui estoit un gallant tout esveillé, puis luy compta son cas et le charge de poursuir sa besongne sans espargner bourdes. Le varlet duit à cela, dist qu'il fera bien son personnaige : il ne l'oublia pas : car au plustost qu'il la trouva; pensez qu'il joüa bien du bec. Et se elle neust esté de Paris, et plus subtile que foison d'aultres, son gracieux langaige, et les promesses qu'il faisoit pour son maistre l'eussent tout en haste abattuë, mais autrement alla car aprez plusieurs parolles et devises d'entre elle et luy, elle luy dist ung mot trenché je sçay bien que vostre maistre veult, mais il ne touchera ja se je n'ay dix escus. Le varlet fist son raport à son maistre qui nestoit pas si large voire au moins en tel cas que donner dis escus pour joüir d'une telle Damoiselle. Quoy que soit elle n'en fera autre chose dist le varlet, encores y à til bien

maniere de venir en sa chambre, car il faut passer parmy celle à l'hoste. Regardez que vous voulderiez faire. Par la mort bieu dist il mes dix escus me font bien mal den ce point les laisser aller : mais j'ay si grant devocion au sainct et si en ay fait tant de poursuite que il faut que je besongne au Dyable soit chichette, elle les aura, pourtant vous disje dist le varlet, voulez vous que je luy die quelle les aura. Ouy de par le Dyable ouy dist il, le varlet trouva la bonne fille et luy dist quelle aura ces dix escus, voire et encores mieulx cy aprez, trop bien dist elle, pour abregier leure fut prinse que l'escuier doit venir coucher avec elle mais avant que oncques le voulsist guyder par la chambre de son maistre en la sienne, il bailla tous les dix escus centent, qui fut bien mal content ce fut nostre homme qui se pensa en passant par la chambre et cheminant aux nopces que trop chier à son grë luy coustoient, qu'il joüera d'ung tour. Il sont venus si doulcement en la chambrette que Maistre et Dame rien n'en scavent. Si se vont despoüiller, et dist nostre escuier qu'il emploiera son argent s'il peut. Il se met à l'ouvraige et fait merveilles d'armes et espoir plus que bon ne luy fut ; tant en devises que aultrement se passerent tant d'heures que le jour estoit voisin et prochain à celuy qui plus voulentiers eust dormy que nulle autre chose fait, mais la trés bonne chamberiere luy va dire. Or ca

sire pour les trés grant bien honneur et courtoisie que j'ay ouy et veu de vous jay esté contente mettre en votre obeissance et joüissance la chose en ce monde que plus dois chier tenir, je vous prie et requer que incontinent vous vueillez apprester habiller et de cy partir, car il est deja haulte heure, et se d'avanture mon maistre ou ma maistresse venoient cy comme assez est leur coustume au matin, et vous trouvassent je seroye perduë et gasté, et vous promets que ne serés pas le mieulx party du jeu. Je ne scay moy dist lescuier, quel bien ou quel mal : mais je me reposeray et si dormiray tout à mon aise et à mon beau loisir avant que je parte, et aussy je vueille emploier mon argent, pensez vous avoir si tost gaigné mes dix escus. Ils ne vous coustent gueres à prendre, mais par la mort bieu afin que ne aye paour, et que point je ne me espante, vous me ferez compaignie s'il vous plait, ah Monseigneur dist elle il ne se peult ainsi faire par mon serment, il vous convient partir, il sera jour tout en haste et se on vous trouvoit icy que seroit ce de moy, j'aymeroie mieulx estre morte que ainsi en advenist. et si vous ne vous advancez, ce que trop je doubte en adviendra, il ne me chaud moy qu'il adviengne dist l'escuier; mais je vous dis bien que se ne me rendez mes dix escus ja ne m'en partiray. Adviengne ce que advenir peult, vos dix escus dist elle? et estes vous tel, se vous

m'avez donné aucune courtoisie ou gracieuseté que vous me le voullez aprez retollier par ceste façon sur ma foy vous monstrez mal que vous soyez gentilhomme. Tel que je suis dist il je suis celluy qui de cy ne partiray ne vous aussy, tant que me ayez rendu mes dix escus vous les auriez gaigniez trop aise. Ha dist elle si mayt Dieu quoy que vous disiez je ne pense pas que vous soyez si mal gracieux attendu le bien qui est en vous, et le plaisir que je vous ay fait que fussiez si peu courtois que vous ne aydissiez à garder mon honneur, et pour ce de rechief vous supplie que ma requeste passez et accordez et que de cy vous partez, lescuyer dist qu'il n'en fera rien, et pour abregier force fut à la bonne gentille femme à tel regret que Dieu scait, de desbourser les dix escus afin que l'escuyer s'en allast: quant les dix escus refurent en la main dont ils estoient partis, celle que les rendist cuida bien enrager tant estoit mal contente, et celluy qui les à leur fait grant chiere. Or avant dist la couroucée et desplaisante que se voit ainsi gouverner, quant vous vous estes bien joué et farsé de moy, aumoins advancez vous et vous suffise que vous seul congnoissiez ma folie, et que par vostre tarder elle ne soit congnue de ceulx qui me deshonnoreront s'ils en voient l'apparence; à vostre honneur dist l'escuyer point je ne touche, gardez le autant que vous l'aymez, vous m'avez fait venir icy,

et si vous somme que vous me rendez et remettez au lieu dont je partis, car ce n'est pas mon intencion d'avoir les deux peines de venir et retourner. La chamberiere voyant que riens n'avoit eu si non le couroucer, voyant aussy que le jour commencoit à apparoir, avecques tout le desplaisir et crainte que son enuié cueur portoit dudit escuyer, se hourde de cest escuyer et à son col le charge, comme à tout ce fardeau, le plus soüef quelle oncques peut, le courtois gentilhomme portoit tenant lieu de bahu sur le dos de celle qui sur son ventre l'avoit soustenu, laissa couler ung gros pet, dont le ton et le bruit firent loste esveiller et demanda assez effréément que est la. C'est vostre chamberiere sire dist l'escuyer qui me porte rendre où elle m'avoit emprunté. A ces motz la poure gentil femme n'eust plus cueur puissance ne vouloir de soustenir son desplaisant fardeau : si va d'ung costé et l'escuyer de l'autre. Et loste que bien congnoist que c'est, et aussi avecques ce s'en doubtoient bien parla trés bien à l'épousée que toute demoura deceuë et scandalisé, et tost aprez se partit de leans, et l'escuyer en Bourgoigne s'en retourna, qui aux galans et compaignons de sorte joyeusement et souvent racompta cette adventure dessus dicte.



NOUVELLE XIX.



Nouvelle par Phelippes Vignier d'un marchand d'angleterre duquel la femme en son absence fit un enfant, et disoit qu'il étoit sien, et comment il s'en dépecha gracieusement comme elle luy avoit baillé à connoistre que il étoit venu de neige, aussi pareillement au soleil comme la neige s'étoit fondu.



NOUVELLE XIX.

L'ENFANT DE NEIGE.

ARDANT desir de voir pays, congnoistre et scavoir plusieurs experiences qui par le monde universel de jour en jour adviennent, nagueres si fort eschauffa lattrempé cueur et vertueux couraige d'un bon et riche marchand de Londres en Angleterre, que abandonna sa trés belle et bonne femme, sa belle maignie d'enfans, parens, amis, heritaiges, et la plus part de sa chevance et se partit de ce Royaulme assez bien fourny d'argent content et de trés grande habondance de marchandises dont ledit pays de l'Angleterre peut d'autres pays servir, comme d'estain, de ris et foison d'autres choses que pour cause de briefueté je passe : En ce premier voyage vaqua le bon marchand l'espace de cinq ans, pendant lequel temps sa trés bonne femme garda trés bien son corps, fist on prouffit de plusieurs marchandises, et ant si trés bien le fist que son mary au bout esditz

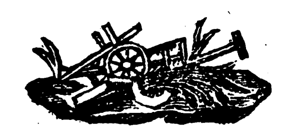
cinq ans retourne, beaucoup la loüa et plusque paravant ayma : le cueur audit marchand, non encores content tant d'avoir veu et cogneu plusieurs choses estranges et merveilleuses comme d'avoir gaigné l'argent se fist arriere sur la mer boutter, cinq ou six mois puis son retour, et s'en reva à l'aventure en estrange terre tant de Crestiens comme de Sarrazins et ne demoura pas si peu que les dix ans ne fussent passez, ainsi que sa femme le revist; trop bien luy escripvoit et assez souvent, et à celle fin quelle sceut qu'il estoit encores en vie. Elle qui jeune estoit et en bon point et que faulte n'avoit de nulz biens de Dieu, fors seulement de la presence de son mary fut contraincte par son trop demourer de prendre ung Lieutenant, qui en peu d'heure luy fist ung trés beau filz. Ce filz fut noury et condit avec les aultres ses freres d'ung cousté, et au retour du marchant mary de sa mere avoit ledit enfant environ sept ans. La feste fut grande à ce retour d'entre le mary et la femme et comme ils furent en leurs joyeuses devises et plaisans propos, la bonne femme à la semonce de son mary fait venir devant eulx tous leurs enfans sans oublier celluy qui fut gaignée en l'absence de celluy en qui avoit le nom. Le bon marchant voyant la belle Compaignie de ses enfans recordant trés bien du nombre d'eulx à son partement, le voit creu d'ung dont il est esbahy et moult esmerveillé. Si

va demander à sa femme qui estoit ce beau fils le dernier ou renc de leurs enfans, que il est dist elle par ma foy sire il est nostre filz et que seroit il. Je ne scay dist il, mais pource que plus ne l'avoie veu, avez vous merveilles si je le demande. Sainct Jehan nenny dist elle mais il est nostre filz : et comment se peut il faire dist le mary, vous nestiez pas grosse à mon partement, non vrayement dist elle que je sceusse, mais je vous ose bien dire à la verité que l'enfant est vostre, et que aultre que vous à moy na touchié. Je ne le dis pas aussy dist il : mais toutesfois il y a dix ans que je partis, et c'est enfant se monstre de sept, comment doncques pourroit il estre mien l'auriez vous peu porté plus que ung aultre, par mon serment dist elle je ne scay, mais tout ce que je dis est vray se je l'ay plus porté que ung aultre, il n'est chose que j'en saiche, et se vous ne me le feistes au partir je ne scay moy penser dont il peult estre venu, sinon que assez tost aprez vostre departement ung jour j'estoye par ung matin en nostre grant jardin, où tout à coup me vint ung soudain desir et appetit de manger une feüille dosille qui pour ycelle heure estoit couverte, et soubz la neige tapie. J'en choisis une entre les aultres belle et large que je cuiday avaller, mais ce n'estoit que ung peu de neige blanche et dure, et ne leuz pas si tost avallée que ne me sentisse en tout tel estat que

je me suis trouvée quant mes autres enfans ay portez. Ce fait à certaine piece depuis je vous ay fait ce trés beau filz. Le marchant congneut tantost qu'il en estoit nozamis et n'en voulut faire aucun semblant, aincois s'en vint adjoindre par parolles à confermer la belle bourde que sa femme luy baillioit et dist. Ma mye vous ne dictes chose qui ne soit possible, et qu'à aultre que vous ne soit advenu, loüé soit Dieu de ce qu'il nous a envoyé. S'il nous a donné ung enfant par miracle, ou par aulcune secrette façon dont nous ignorons la maniere, il ne nous a pas oublié d'envoyer chevance pour l'entretenir. Quant la bonne femme vit que son mary vouloit condescendre à croire ce qu'elle luy dist, elle n'est pas moyennement joyeuse. Le marchand saige et prudent en dix ans qu'il fut depuis à lostel sans faire ses loingtains voyages ne tint oncques manieres envers sa femme en parolles ne aultrement, pourquoy elle peust penser qu'il entendit riens de son fait tant estoit vertueux et pacient. Il n'estoit pas encores saoul de voyager, si voulut recommencer et le dist à sa femme qui fist semblant d'en estre trés marrie et mal contente. Appaisez vous dist il, s'il plaist à Dieu Monseigneur sainct George je reviendray brief. Et pource que nostre fils que feistes en mon aultre voyage est desja grant habille et en bon point de veoir et d'apprendre se bon vous semble je l'emmeneray avecques moy,

et par ma foy dist elle vous ferez bien et je vous en prie, il sera fait dist il. A tant se part, et avec luy emmaine le fils, dont il n'estoit pas pere à que il à pieca garde bonne pensée. Ils eurent si bon vent qu'ils sont venus au port d'Alexanderie, où le bon marchant trés bien se deffit de la plus part de ses marchandises, et ne fust pas si beste affin qu'il n'eust plus de charge de l'enfant de sa femme et d'ung aultre, et que aprez sa mort ne succedast en tous ses biens comme ung de ses aultres enfans qu'il ne le vendist à trés bons deniers contens pour en faire ung esclave et pource qu'il estoit jeune et puissant. Il en eust prez de cent ducats. Quant ce fut fait il sen revint à Londres sain et sauf Dieu mercy et n'est pas à dire la chiere que sa femme luy fist quant elle le vit en bon point, mais elle ne voit point son filz dont ne scait que penser. Elle ne se peut gueres tenir qu'elle ne demandast à son mary qu'il avoit fait de leur filz. Ha Madame dist il, il ne vous le fault ja celer. Il luy est trés mal prins. Helas comment dist elle est il noyé, nenny certes, mais il est vray que fortune de mer nous mena par force en ung pays où il faisoit si chaud que nous cuidions tous mourir par la grande ardeur du soleil que sur nous ses rais espandoit, et comme ung jour nous estions saillis de nostre nave pour faire un chascun une fosse à soy tappir pour le soleil, nostre bon fils que de neige comme vous

scavez estoit, en nostre presence sur le gravier par la grant force du soleil il fut tout à coup fondu et en eauë resolu, et neussiez pas dict une sept-pseaulme que nous ne trouvasmes rien de luy, tout ainsi soudain en est party et pensez que j'en fus et suis bien desplaisant, et ne veis jamais chose entre les merveilles que j'ay veuës dont je fusse plus esbahy. Or avant dist elle puis qu'il plaist à Dieu le nous oster comme il le nous avoit donné loüé en soit il. S'elle se doubtast que la chose alast aultrement l'ystoire sen taist et n'en fait mencion, lorsque son mary luy rendist telle comme elle luy bailla combien qu'il en demoura toujours le Cousin.



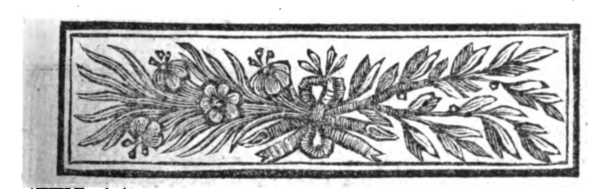
NOUVELLE


Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

NOUVELLE XX.



Nouvelle racontée par Phelippes de Laon d'un lourdault champenois lequel quand il se maria n'avoit encore jamais monté sur beste chrétienne dont sa femme se tenit bien de rire et de l'expedient que la mere d'elle y trouva, et soudain pleur dudit lourdault à une feste et assemblée qui se fit despuis aprés qu'on luy eut montré l'amoureux metier comme vous pourés ouïr plus à plein cy aprés.



NOUVELLE XX.

LE MARI MEDECIN.

CE n'est pas chose nouvelle qu'en le Comté de Champaigne on a toujours recouvert de gens lourds en la taille combien qu'il sembloit assez strange à plusieurs, pourtant que ils sont si prez à ceulx du pays du mal engin, assez et largement dystoires à ce propos pourroit on mettre confermant la bestise des Champenois, mais quant à present celle que sensuit pourroit souffire. En le dict Comté avoit ung Jeune homme orphelin qui bien riche et puissant demoura puis le trepas de ses pere et mere, et jacoit que il feust lourt trés peu saichant, et encores aussy mal plaisant, si avoit une industrie de bien garder le sien et conduire sa marchandise. Et à ceste cause assez de gens. Voire de gens de bien luy eussent bien voulu donner en mariage leur fille; une entre les aultres pleut aux parens et amys de nostre Champenois, tant pour la beauté, bonté, et chevance etc.

et luy dirent qu'il estoit temps qu'il se mariast, et que bonnement il ne pouvoit conduire son fait. Vous avez aussi dirent ils desja vingt et quatre ans si ne pouriez en meilleur aage prendre cest estat, et se vous y voulez entendre nous avons regardé et choisi pour vous une belle fille et bonne qui nous semble trés bien vostre fait. C'est une telle vous la congnoissez bien, lors la luy nommerent. Et nostre homme à qui nen challoit que il fist, fust marié ou non, mais qu'il ne tirast point d'argent, respondit, qu'il feroit ce qu'ilz vouldroient, puis qu'il vous semble que c'est mon bien conduysez la chose au mieulx que vous scaurez. Car je veuil faire par vostre conseil et ordonnance, vous dictes bien dirent ces bonnes gens nous le regarderons et y penserons comme pour nous mesmes ou pour l'ung de nos propres enfans. Pour abregier, certaine piece aprez, nostre Champenois fust marié, de pardieu ce fust, mais tantost qu'il fut auprez de sa femme couché la premiere nuit, luy, qui oncques sur beste chrestienne n'avoit monté : tantost luy tourna le dos. Qui estoit mal contente c'estoit nostre espousée, nonobstant qu'elle n'en fist nul semblant. Cette mauldicte maniere dura plus de dix jours et encores durast, se la bonne mere à l'espousée ny eust pourveu du remede. Il ne vous faut pas celer que nostre homme neuf en façon et en mariage, du temps de ses feu pere

et mere avoit esté bien court tenu, et sur toutes choses luy estoit et fut deffendu le mestier de la beste aux deux dos, doubtant que s'il sy esbattoit qu'il y despendroit toutte sa chevance, et bien leur sembloit et à bonne cause qu'il n'estoit pas homme que on deust aymer pour ses beaulx yeulx, luy qui pour riens ne courroscast pere et mere et qui n'estoit pas trop chaut sur potage avoit toujours gardé son pucellage, que sa femme eust voulentiers derobé selle eust sceu par quelque honneste façon. Ung jour se trouva la mere de nostre espousée devers sa fille, et luy demanda de son mary, de son estat, de ses condictions, de son mariage et cent mille choses que femmes scaivent dire, à toutes choses bailla et rendist nostre espousée à sa mere responce et dist que son mary estoit trés bon homme et qu'elle ne doubtoit point quelle ne se conduisit bien avec luy, et pource qu'elle scavoit bien par elle mesme qu'il faut autre chose en mariage que boire et mengier, elle dist à sa fille. Or viens ca et me dis par ta foy, et de ces choses de nuit comment ten est il. Quant la poure fille oüit parler de ces choses de nuit à peu que le cueur ne luy faillit tant fut marrie et desplaisante, et ce que sa langue n'osoit respondre, montrent ses yeulx dont saillirent larmes en trés grande habondance : si entendit tantost sa mere que ces larmes vouloient dire. Si dist ma fille, ne plourez plus, dictes moy hardiment je

suis vostre mere à que ne devez riens celer et de qui ne devez estre honteuse vous à til encores riens fait. La poure fille revenuë de pamoison, et un peu rasseurée, et de sa mere reconfortée cessa la grande flote de ses larmes, mais n'avoit encores force ne sens de respondre. Si l'interrogea arriere sa mere et luy dist. Dis moy hardiment et oste tes larmes. Ta til riens faict, à voix basse et pleurs entremeslées respondist la fille et dist, par ma foy ma mere il ne me toucha oncques, mais du surplus, que il ne soit bon homme et doux par ma foy si est. Or dis moy dist la mere, et scéz tu point s'il est fourny de tous ses membres. Dy hardiment se tu le scais: si est trés bien dist elle. J'ay plusieurs fois sentu ses denrées daventure ainsy que je me retourne et retourne en nostre lit, quant je ne puis dormir. Il souffit ce dist la mere, laisse moy faire du surplus. Vecy que tu feras. Au matin il te convient faindre destre malade trés fort, et monstre semblant destre oppressée, qu'il semble que l'ame s'en parte. Ton mary me viendra ou mandera querir je n'en doubte point, et je feray si bien mon personnaige que tu scauras tantost comment tu fus gaignée, car je porteray ton urine à ung tel medecin que donnera tel conseil que je vouldray; comme il fut dit il fut fait. Car lendemain si tost qu'on vit le jour nostre gouge se commença à plaindre et à faire la malade, que il sembloit que une fie-

vre continuë luy rongeast corps et ame. Son mary estoit bien esbahy et desplaisant si ne scavoit que faire ne que dire. Si manda tantost querir sa belle mere qui ne se fist gueres attendre. Tantost qu'il la vit. Helas mere dist il vostre fille se meurt, ma fille dist elle et que luy fault il : lors tout en parlant marcherent jusques en la chambre de la patiente. Si tost que la mere voit sa fille elle luy demande qu'elle faisoit, et elle comme bien aprinse ne respondist pas la premiere fois, mais à petit de piece aprez dist mere je me meurs, non faictes fille se Dieu plaist, prenez couraige. Mais dont vous vient ce mal si en haste. Je ne scay, je ne scay dist la fille, vous me parofflez à me faire parler. Sa mere la prent par la main, luy taste son poulx et son chief, et puis dist à son beau filz. Par ma foy croyez qu'elle est bien malade, elle est pleine de feu, si y fault pourvoir de remede, y a til point icy de son urine; celle de la minuyt y est, dist une des meschines. Baillez la moy dist elle. Quant elle eut ceste urine fist tant quelle eut ung urinal et dedans la boutta, et dist à son beau filz qu'il la portast monstrer à un tel medecin, pour scavoir qu'on poura faire à sa fille, et son luy peult aider, pour Dieu ny espargnons riens dit elle. J'ay encores de l'argent que je n'aymes pas tant que je fais ma fille. Espargner dist le mary, croyez son luy peut aider pour argent que je ne luy fauldray pas.

Or vous avancez dist elle et tandis que elle se reposera ung peu je m'en iray jusqu'au menaige, tousjours reviendray je bien, s'on à mestier de moy; or devez vous scavoir que nostre bonne mere avoit le jour de devant au partir de sa fille, forgié le medecin que estoit trés bien adverty de la responce qu'il devoit faire. Vecy nostre gueux qui arive devers le medecin à tout l'urine de sa femme, et quant il y eut fait la reverence, il luy va compter comment sa femme estoit deshaitée et merveilleusement malade, et vecy son urine que vous apporte affin que mieulx vous informez de son cas, et que plus seurement me puisse conseiller. Le medecin prent l'urinal et contremont le liéve, et tourne et retourne l'urine et puis va dire vostre femme est fort aggravée de chaulde maladie et dangier de mort, se elle n'est prestement secouruë, vecy son urine que le monstre. Ha maistre pour Dieu mercy vueillez moy dire, et je vous payeray bien que on y pourra faire pour recouvrer santé, et s'il vous semble qu'elle n'ayt garde de mort. Elle n'a garde, se vous luy faictes ce que je vous diray dist le medecin, mais si vous tardez gueres, tout l'or du monde ne la garderoit de la mort. Dictes pour Dieu dist l'autre et on le fera. Il faut dist le medecin quelle ait compaignie à homme ou elle est morte. Compagnie d'homme dist l'autre et quest ce à dire cela. Cest à dire dist le medecin qu'il faut que vous montez

sur elle, et que vous la ronchinez trés bien trois ou quatre fois tout en haste, et le plus à ce premier que vous en pourrez faire sera le meilleur, autrement ne sera point estainte la grande ardeur qui la seiche et tire à fin, voire dist il et seroit ce bon, elle est morte, et ny à point de repit dist le medecin sé ainsi ne le faictes, voire et bien tost encores. Saint Jehan dist l'autre j'essayeray comment je pouray faire. Il se part de la, et vient à l'ostel et treuve sa femme que se plaignoit et doulousoit trés fort, comment va il dist il ma mye. Je me meurs mon amy dist elle. Vous n'avez garde, se Dieu plaist dist il. J'ay parlé au medecin que ma enseigné une medecine dont vous serez garie. Et durant ces devises il se despoüille, et au plus prez de sa femme se boutte. Et comme il approchoit pour executer le conseil du medecin tout en lourdois, que faites vous dist elle me voulez vous tuer. Mais je vous gariray dist il. Le medecin la dist, et si dit ainsy que nature luy monstra et à laide de la paciente il besongna trés bien deux ou trois fois, et comme il se reposoit tout esbahy de ce que advenu luy estoit, il demande à sa femme comment elle se porte: Je suis ung peu mieulx dist elle que parcy devant nay esté, loüé soit Dieu dist il. J'espoire que vous n'avez garde, et que le medecin aura dit vray. Alors recommence de plus belle et pour abreger tant et si bien le fist que sa femme revint en

santé dedans peu de jours dont il fut trés joyeux si fut la mere quant elle le sceut. Notre Champenoys aprez ces armes dessus dictes devient ung peu plus gentil compaignon qu'il n'estoit auparavant, et luy vint en couraige, puis que sa femme restoit en santé qu'il semondroit ung jour au disner ses parens et amys et les pere et mere d'elle, ce qu'il fist et les servoit grandement en son patoys : à ce disner faisoit trés bonne et joyeuse chiere. On beuvoit à luy, il beuvoit aux autres, cestoit merveilles qu'il estoit gentil compaignon : or escoutez qu'il luy advint au fort de la meilleure chiere de ce disner. Il commenca trés fort à plorer, et sembloit que tous ces amis, voire tout le monde fussent morts, dont ny eut celluy de la table qui ne s'en donnast grant merveilles dont ces soudaines larmes procedoient ; les ungs et les autres luy demandent qu'il avoit mais à peu s'il pouvoit ou scavoit respondre, tant le contraignoient ses folles larmes. Il parla au fort en la fin et dist. J'ay bien cause de plorer. Et par ma foy non avez, ce dist sa belle mere que vous fault il, vous estes riche et puissant et bien logié, et si avez de bons amis, et que ne fait pas à oublier, vous avez belle et bonne femme que Dieu vous à ramenée en santé que n'agueres fut sur le bord de sa fosse, si m'est advis que vous devez estre lye et joyeux. Helas non fait dist il. C'est pour moy que mon pere et ma mere que

tant moymoient, et mont assemblez, et laissez tant de biens, qu'ils ne sont encores en vie, car ils ne sont morts tous deux que de chaulde maladie se je les eusse aussi bien ronchinés quant ils furent malades que j'ay fait ma femme ils fussent maintenant sur piedz. Il ny eut celuy de la table qui aprez ces mots à bien peu se peut tenir de rire. Mais non pourtant il sen garda qui peut. Les tables furent ostées chacun s'en alla, et le bon Champenoys demoura avec sa femme laquelle afin quelle demoura en santé fut souvent de luy racollée.





NOUVELLE XXI.

L'ABBESSE GUERIE.

SUR les métes de Normandie y a une bonne Abbaye de Dames dont l'Abbesse qui belle et jeune et en bon point lors estoit, nagueres sacoucha malade. Ses bonnes seurs devotes et charitables tantost la vindrent visitter, en la confortant et administrant à leur leal pouvoir de tout ce quelles sentoient que bon luy fut, et quant elles apperceurent qu'elle se disposoit à garison, elles ordonnerent que l'une delles yroit à Roüen porter son urine, et compteroit son cas à ung medecin de grant renommée. Pour faire cette ambassade, à lendemain l'une d'elles se mist en chemin, et fist tant quelle se trouva devers ledit medecin auquel aprez qu'il eust visitté l'urine de Madame l'Abbesse elle conta tout au long la façon et maniere de sa maladie, comme de son dormir, d'aller en chambre, de boire et de manger; Le saige medecin vrayment du cas de Madame informé tant par son urine

NOUVELLE XXI.



Nouvelle racontée par Phelippes de Laon d'une abeſſe qui fut malade par faute de faire cela que vous ſcavés, ce que elle ne vouloit faire doutant de ſes nonains eſtre reprochée et toutes luy accorderent de faire comme elle et ainſi s'en firent donner toutes largement.


Biblioteca Nazionale V. E. III
NAPOLI

comme par la relation de la Religieuse, voulut ordonner le regime et jacoit ce qu'il eust de coustume de bailler à plusieurs ung recipé par écrit, touttefois il se fia bien de tant en la Religieuse, que de bouche luy diroit ce qu'avoit à faire, et luy dit; belle sueur, pour recouvrer la santé de Madame l'Abbesse il luy est mestier et de necessité qu'elle ait compaignie d'homme, et brief aultrement elle se trouvera en peu despace si de mal entechée et surprinse, que la mort luy sera le derrain remede; qui fut bien esbahie d'oüyr ces trés dures nouvelles ce fut nostre Religieuse, qui va dire; helas maistre Jehan, ne voyez vous autre façon pour la recouvrance de la santé de Madame. Certes nenny dist il il n'en y a point d'aultre, et si vueil bien que vous saichiez, qu'il se fault advencer de faire ce que j'ay dit, car se la maladie par faulte d'ayde, peult prendre son cours comme elle s'efforce, jamais homme à temps ny viendra. La bonne Religieuse à peu selle n'osa disner à son aise, tant avoit grant haste d'annoncer à Madame ces nouvelles. Et à laide de sa bonne haguenée, et du grant desir qu'elle a d'estre à l'ostel s'avanca si trés bien que Madame l'Abbesse fut trés esbahye de si tost la revoir. Que dist le medecin la belle, ce dist la bonne Abbesse, ay je garde de mort, vous serez tantost en bon point se Dieu plaist, Madame, dist la Religieuse messagiere, faictes bonne chiere et prennez

cueur. Comment? ne ma le medecin point ordonné de regime dist Madame : si à dist elle, lors luy va dire tout au long comment le medecin avoit veu son urine et les demandes qu'il fist de son aage de son menger de son dormir etc. Et puis pour conclusion il a dit et ordonné qu'il faut que vous ayez compaignie charnelle à quelque homme, ou brief aultrement vous estes morte, car à vostre maladie n'a point d'aultre remede. Compaignie d'homme dist Madame j'aymeroye mieulx plus chier mourir mille fois s'il m'estoit possible, et alors va dire puis que ainsi est que mon mal est incurable et mortel se je ny pourvois de tel remede. Loüé soit Dieu je prens bien la mort en gré appellez bien tost tout mon Couvent : le timbre fut sonné, si vindrent à Madame toutes ses Religieuses, et quant elles furent en la chambre, Madame qui avoit encores toute la langue à commandement quelque mal qu'elle eust commenca une grande et longue harengue devant ses sueurs, remonstrant le fait et estat de son Eglise, en quel point elle la trouva et en quel estat elle est aujourd'huy et vint descendre ces parolles, à parler de sa maladie que estoit mortelle et incurable comme elle bien sentoit et cognoissoit, et au jugement aussy d'ung tel medecin elle s'arrestoit, que mortel l'avoit jugée. Et pourtant mes bonnes sueurs je vous recommande nostre Eglise, et en vos plus devottes prieres

ma poure ame ; et à ces parolles larmes en grant habondance saillirent de ses yeux que furent compaignies d'autres sans nombre sourdans de la fontaine du cueur de son bon Couvent. Ceste plorerie dura assez longuement, et fut la le mesnaige long temps sans parler. Assez long temps aprez Madame la Prieure que saige et bonne estoit, print la parolle pour tout le Couvent et dist Madame, de vostre mal, quel il est, Dieu le scait, à que nul ne peut riens celer, il nous desplaist beaucoup, et ny à celle de nous qui ne se vouldroit emploier autant que possible est et seroit à personne vivant pour la recouvrance de vostre santé. Si vous prions toutes ensemble, que vous ne nous espargnez en rien, ne chose qui soit des biens de vostre Eglise, car mieulx nous vauldroit, et plus chier de perdre la plus part de nos biens temporels que le prouffit spirituel que vostre presence nous donne. Ma bonne sueur dist Madame, je n'ay pas tant desservi que vous me offrez, mais je vous en mercie tant que je puis en vous advisant et priant de rechief que vous penses comme je vous ay dit aux affairres de nostre Eglise que me touchent prez du cueur, Dieu le scait, en compaignant aux prieres que ferés, ma poure ame que grant mestier en a. Helas Madame dist la Prieure et n'est il possible pour bon gouvernement ou par soigneuse diligence de medecine que vous puissiez reposser, nenny

certes ma bonne sueur dist elle. Il me faut mettre ou renc des tréspassez, car je ne vaulx gueres mieulx, quelque langaige que encores je prononce. Adonc saillit avant la Religieuse qui porta son urine à Roüen, et dist Madame il y a bon remede s'il vous plaisoit: Créez qu'il ne me plaist pas dist elle, vecy sueur Jehanne que revient de Roüen, et a monstré mon urine et compté mon cas a ung tel medecin que ma jugée morte, veoir se ne me vouloie abandonner à aucun homme et estre en sa compaignie, et par ce point esperoit il comme il trouvoit par ses livres que je n'auroye garde de mort, mais se ainsy ne le faisoie, il n'y a point de resource en moy, et quant à moy j'en loüe Dieu que me daigne appeller, aincoys que j'ay fait plus de péchez à luy me rens, et à la mort je presente mon corps vienne quant elle veult. Comment Madame dist l'Enfermiere vous estes de vous mesmes homicide: Il est en vous de vous sauver et ne faut que tendre la main, et requerre ayde et vous la trouverez preste, ce n'est pas bien fait et vous ose bien dire que vostre ame ne partiroit point seurement, s'en cest estat vous mouriez. Ha ma belle sueur dist Madame, quanteffois avez vous ouy prechier que mieux vauldroit à une personne s'abandonner à la mort que commettre ung seul pechie mortel, et vous scavez que je ne puis ma mort füyr ne esloigner sans faire et commettre peschie mortel, et qui bien

autant au cueur me touche s'en se faisant ma vie eslongneroie n'en serois je pas deshonnourée et à tousjours mais reprouchée, et diroit on vela la Dame etc. mesmes vous toutes, quelque conseil que me donnes, m'en auriez en irreverence et en mains d'amour, et vous sembleroit et à bonne cause que indigne seroie d'entre vous presider et gouverner. Ne dictes et ne pensez jamais cela dist Madame la Tresoriere, il n'est chose qu'on ne doive entreprendre pour eschever la mort; Et ne dist pas nostre bon Pere saint Augustin qu'il ne loist à personne de soy oster la vie ne tollir ung sien membre, et ne feriez vous pas directement encontre sa sentence se vous laissez à escient ce qu'il vous peut de mal garder. Elle dist bien respondit le Couvent en général. Madame pour Dieu obéissez au medecin, et ne soyez en vostre opinion si aheurtée que par faulte de soustenance vous perdez corps et ame et laisser vostre poure Couvent qui tant vous ayme desolé et despourveu de Pastoure. Mes bonnes sueurs dist Madame j'ayme mieulx voulentairement à la mort tendre les mains, submettre mon col, et honorablement l'embrasser que par la fuyr je vive deshonnourée. Et ne diroit on pas, vela la Dame, qui fist ainsy et ainsy. Ne vous chaille qu'on dye Madame, vous ne serez ja reprochée de gens de bien. Si seroie je dist Madame. Le Couvent se alla esmouvoir, et firent les bonnes Re-

ligieuses entre elles ung Consistoire dont la conclusion s'ensuit, et porta les parolles dycelle la Prieure. Madame vecy vostre desolé Couvent si trés desplaisant que jamais maison ne fut plus troublée qu'elle est, dont vous estes cause et créez se vous estes si mal conseillée de vous abandonner à la mort que bien fuyer vous pouvez, j'en suis bien seure. Et affin que vous entendez que nous vous aymons d'entiere et leal et parfaicte amour, nous sommes contentes et avons conclud et deliberé meurement toutes ensemble et généralement en saulvant vous et nous, avoir compaignie bien secrettement d'aulcun homme de bien, et nous pareillement le ferons, affin que vous n'ayez pensée ne imaginacion que où tems advenir vous en sourdist reproche de nulle de nous. N'est ce pas ainsi mes sueurs. Ouy dirent elles toutes de trés bon cueur. Madame l'Abesse oyant ce que dist est et portant au cueur un grant fardeau denny pour l'amour de ses sueurs se laissa ferir et s'accorda combien qua grand regret que le conseil du medecin seroit mis en œuvre. Adonc furent mandez moynes, prestres et clercs, qui trouverent bien à besoigner et la ouvrerent si trés bien que Madame l'Abbesse fut en peu d'heure rappaisée dont son Couvent fut trés joyeux qui par honneur faignit ce que par honte oncques ne laissa.

FIN DU TOME PREMIER.